

Chambre des Représentants

Kamer der Volksvertegenwoordigers

29. JUILLET 1948.

PROJET DE LOI DOMANIALE.

EXPOSE DES MOTIFS.

MESDAMES, MESSIEURS,

D'après les ordres du Prince Régent, j'ai l'honneur de soumettre aux délibérations des Chambres législatives, en sollicitant un prompt examen, le projet de loi ci-joint relatif à des questions d'intérêt domanial.

Les diverses dispositions du projet se justifient par les considérations suivantes.

L'article premier a pour but l'approbation des conventions dont question ci-après :

I.

L'agrandissement du dépôt de munitions de Meerdael a nécessité l'acquisition, par le département de la Défense Nationale, de divers terrains sis à Vieux-Héverlé et Haasrode, d'une contenance totale de 64 a. 20 ca., estimés 6.420 francs et appartenant à M. Van Overbeke, à Nethen.

D'autre part, en vue de la rectification des limites du bois domanial d'Héverlé, il convenait d'acquérir deux parcelles de bois taillis de 3 ha. 16 a. 60 ca. sises à Vieux-Héverlé, d'une valeur de 11.072 francs, et appartenant au même propriétaire.

M. Van Overbeke a consenti à céder ces immeubles en échange de deux parcelles boisées de 2 ha. 81 a. 13 ca. situées à Nethen et Haasrode et faisant partie du bois domanial de Meerdael, dont elles pouvaient être distraites sans inconvénient.

29 JULI 1948.

ONTWERP VAN DOMANIALE WET.

MEMORIE VAN TOELICHTING.

MEVROUWEN, MIJNE HEREN,

Ingevolge de bevelen van de Prins Regent, heb ik de eer aan de beraadslaging der Wetgevende Kamers te onderwerpen, met beleefd verzoek tot een spoedig onderzoek te besluiten, bijgaand ontwerp van wet betreffende vraagstukken van domaniaal belang.

De volgende overwegingen verantwoorden de verschillende bepalingen van het ontwerp.

Artikel 1 beoogt de goedkeuring van de overeenkomsten waarvan hierna gewag.

I.

De vergroting van het munitiedepot van Meerdaal heeft het Departement van Landsverdediging genoodzaakt tot de aankoop over te gaan van verschillende gronden gelegen te Oud-Heverlee en Haasrode, hebbende een gezamenlijke oppervlakte van 64 a. 20 ca., geschat op 6.420 fr. en toebehorende aan M. Van Overbeke te Nethen.

Anderzijds, met het oog op de rechtekking der grensscheidingen van het domaniaal bos van Heverlee, was het wenselijk twee percelen schaarbos van 3 ha. 16 a. 60 ca., gelegen te Oud-Heverlee aan te kopen. Gezegde percelen hebben een waarde van 11.072 frank en behoren toe aan dezelfde eigenaar.

M. Van Overbeke heeft er in toegestemd die onroerende goederen in ruiling af te staan tegen twee percelen bos van 2 ha. 81 a. 13 ca., gelegen te Nethen en Haasrode, dewelke deel uitmaken van het domaniaal bos van Meerdaal, waarvan zij zonder hinder mogen afgescheiden worden.

G.

Les biens abandonnés par l'Etat étant estimés à fr. 31.312,90, l'échange a été conclu moyennant le paiement d'une soulte de fr. 13.820,90 au profit de l'Etat.

La convention a été réalisée par actes du 10 janvier 1933 et du 25 octobre 1933, sous réserve d'approbation par la législature.

Le domaine forestier de l'Etat est agrandi de 27 a. 60 ca.

II.

En vue d'améliorer les limites de la forêt domaniale du Grand-Bois à Beho et Petit-Thier et d'y supprimer des enclaves gênantes, l'Etat a négocié deux échanges de terrains: l'un avec M. Joseph Schmitz à Beho, l'autre avec M. Alfred Paquay à Lierneux:

1° Par acte du 25 février 1933 l'Etat a cédé à M. Schmitz trois parcelles de pâture et de sapinière, d'une contenance totale de 5 ha. 80 a. 70 ca., sises à Beho et évaluées à fr. 30.387,25 en échange de trois parcelles de terrains boisés, d'une contenance totale de 5 ha. 80 a. 10 ca., sises à Beho et évaluées à fr. 20.854,75 et moyennant le paiement d'une soulte de fr. 9.532,50 au profit de l'Etat.

2° Par acte du 31 mai 1933, l'Etat a cédé à M. Paquay une parcelle de bois de 6 ha. 10 a. 62 ca., sise à Beho, estimée à fr. 32.057,55, en échange de deux parcelles de plantis et pâture-sart, d'une contenance totale de 6 ha. 78 a. 10 ca., sises à Petit-Thier et estimées à fr. 15.366,75 et moyennant le paiement d'une soulte de fr. 16.690,80 au profit de l'Etat.

Cette double opération présente le grand avantage d'améliorer sensiblement la configuration de la forêt domaniale, dont la contenance se trouve légèrement augmentée.

III.

Les travaux de rectification de la Sambre nécessitaient l'acquisition par l'Etat d'une emprise de 4 a. 76 ca. dans un terrain sis à Flawinne, appartenant à M. Delahaut, négociant en cette localité.

La valeur de ce terrain a été estimée à 50.000 francs l'hectare, soit 2.380 francs pour l'emprise.

M. Delahaut a consenti à le céder en échange d'un excédent d'emprise de 18 a. 19 ca. contigu à sa propriété et qui ne présente plus aucune utilité pour l'Etat.

L'estimation du terrain domanial a été établie comme suit:

1° partie pouvant être considérée comme terrain industriel 13 a. 90 ca. à 100.000 francs l'hectare	fr. 13.900
2° le surplus, soit 4 a. 29 ca., à 30.000 francs l'hectare	1.287
Total	fr. 15.187

Daar de goederen door de Staat afgestaan geschat werden op 31.312 fr. 90 werd de ruiling gesloten mits betaling aan de Staat van een opleg van 13.820 frank.

De overeenkomst werd verwezenlijkt bij akten van 10 Januari 1933 en van 25 October 1933, onder voorbehoud van goedkeuring door de Wetgevende Macht.

Het bebost domein van de Staat is met 27 a. 60 ca. vergroot.

II.

Met het oog op het verbeteren der grenzen van het domaniaal woud « Grand-Bois » te Beho en Petit-Thier, en om er de belemmerende ingesloten gronden uit te verwijderen, heeft de Staat over twee grondruilingen onderhandeld, de ene met de heer Joseph Schmitz te Beho, de andere met de heer Alfred Paquay te Lierneux.

1° Bij akte van 25 Februari 1933 heeft de Staat aan de heer Schmitz drie percelen weide en mastbos afgestaan, voor een totale oppervlakte van 5 ha. 80 a. 70 ca. gelegen te Beho en geschat op 30.387 fr. 25, in ruil van drie percelen beboste grond met een totale oppervlakte van 5 ha. 80 a. 10 ca. gelegen te Beho en geschat 20.854 fr. 75 en mits betaling van een opleg van 9.532 fr. 50, ten voordele van de Staat.

2° Bij akte van 31 Mei 1933 heeft de Staat aan de heer Paquay een perceel bos van 6 ha. 10 a. 62 ca. afgestaan gelegen te Beho, geschat op fr. 32.057,55, in ruil van twee percelen schaarbos en weide, voor een totale oppervlakte van 6 ha. 78 a. 10 ca., gelegen te Petit-Thier en geschat op fr. 15.366,75, en mits betaling van een opleg van fr. 16.790,80 in voordeel van de Staat.

Deze dubbele verrichting biedt het groot voordeel de vorm van het domaniaal woud, waarvan de oppervlakte lichtjes verhoogd wordt, merkkelijk te verbeteren.

III.

De werken tot rechtmaking van de Samber vergden de aankoop door de Staat van een inneming van 4a. 76 ca. in een grond gelegen te Flawinne toebehorende aan de heer Delahaut, handelaar aldaar.

De waarde van die grond werd geschat op 50.000 frank de hectare, hetzij 2.380 frank voor de inneming.

De heer Delahaut heeft er in toegestemd hem af te staan in ruiling van een overschot van een inneming van 18 a. 19 ca. palende aan zijn eigendom en die voor de Staat geen nut meer oplevert.

De domeingrond werd volgenderwijze geschat:

1° Deel dat als nijverheidsgrond kan beschouwd worden: 13 a. 90 ca. à 100.000 fr. de hectare	fr. 13.900
2° het overige, hetzij 4 a. 29 ca. à 30.000 fr. de hectare	1.287
Samen	fr. 15.187

M. Delahaut admet de payer une soulte de 12.807 francs correspondant à la différence de valeur des deux terrains.

Cet échange étant très favorable à l'Etat, l'accord a été réalisé par acte du 5 septembre 1933, sous réserve d'approbation par la législature.

IV.

La société « La Prévoyance Sociale », société coopérative d'assurances à Anderlecht, qui est propriétaire des terrains sis à Anderlecht longeant la partie de la Senne comprise entre la rue de l'Autonomie et la rue Lambert Crickx, avait sollicité l'autorisation de voûter cette partie de la Senne et d'établir des constructions sur le voûtement.

Comme la désaffectation de la Senne à cet endroit devait, selon toute vraisemblance, se produire dans un avenir assez proche, il avait paru opportun, dans l'intérêt commun de l'Etat et de l'impétrante, de régler immédiatement les conditions dans lesquelles le lit désaffecté serait vendu au profit du Trésor.

D'une part, en effet, le tronçon dont il s'agit est enclavé dans les propriétés de la Prévoyance Sociale, et ne pouvait convenir qu'à celle-ci.

D'autre part, les constructions à ériger par la Société ayant un caractère définitif, il était de l'intérêt de celle-ci de posséder immédiatement un titre à la propriété du terrain qui deviendrait disponible par la désaffectation de la rivière.

C'est dans cet ordre d'idées que, sous réserve d'approbation de la législature, un arrangement, se résumant comme suit, a été conclu le 2 octobre 1934 :

1° Sans préjudice aux droits de police appartenant à la Députation permanente, l'Etat cède à la Prévoyance Sociale le droit d'occuper, pour y établir un voûtement surmonté de constructions, le terrain d'une superficie de 369 m² 15, constituant le lit de la partie de la Senne comprise entre la rue de l'Autonomie et la rue Lambert Crickx à Anderlecht. La cession a lieu moyennant le prix forfaitaire de 110.750 francs, payable dans le mois de l'ordonnance de la Députation permanente autorisant l'érection des constructions projetées. Cette ordonnance est intervenue le 20 novembre 1934.

2° L'Etat s'engage à céder à la Prévoyance Sociale ou à ses ayants cause, et celle-ci s'engage à acheter le terrain en question. Cette cession, qui est subordonnée à la condition que la rivière soit désaffectée, sera consentie moyennant le prix de 55.400 francs, payable lors de la réalisation de cette condition.

Les sommes stipulées de 110.750 francs et de 55.400 fr. correspondent ensemble à un prix de base de 450 francs le mètre carré, qui apparaît comme très avantageux pour

De heer Delahaut stemt erin toe een opleggeld van 12.807 frank te betalen overeenstemmende met het verschil van waarde tussen de twee gronden.

Daar deze ruiling voor de Staat zeer voordelig is, werd de overeenkomst verwezenlijkt bij akte van 5 September 1933, onder voorbehoud van goedkeuring door de Wetgevende Macht.

IV.

De vennootschap « La Prévoyance Sociale », samenwerkende verzekeringsvennootschap te Anderlecht, die eigenares is van de terreinen gelegen te Anderlecht langsheen het deel van de Zenne begrepen tussen de Zelfregeringsstraat en de Lambert Crickxstraat, had machtiging gevraagd om dit deel van de Zenne te overwelven, en op het gewelf gebouwen op te richten.

Daar naar alle waarschijnlijkheid, de afschaffing van de Zenne aldaar moest plaats hebben, was het in het algemeen belang van de Staat en van de verkrijgster gepast gebleken, onmiddellijk de voorwaarden te regelen onder dewelke de buitengebruikgestelde bedding ten bate van de Schatkist zou verkocht worden.

Eenzijds, inderdaad, is bedoelde strook ingesloten in de eigendommen van de « Prévoyance Sociale » en kan zij slechts aan deze laatste te pas komen.

Anderzijds, gezien de blijvende aard van de door de vennootschap op te richten gebouwen, was het voor haar van belang onmiddellijk een eigendomstitel te bezitten van de grond die beschikbaar zou worden door de afschaffing van de rivier.

't Is in die gedachtengang dat, onder voorbehoud van goedkeuring door de Wetgeving, op 2 October 1934 een schikking getroffen werd welke kan samengevat worden als volgt :

1° Zonder nadeel aan de politierechten toebehorende aan de Bestendige Deputatie, doet de Staat afstand aan de « Prévoyance Sociale » van het recht van gebruik op een grond ener oppervlakte van 369 m² 15, de bedding uitmakende van het gedeelte van de Zenne begrepen tussen de Zelfregeringsstraat en de Lambert Crickxstraat te Anderlecht, om er een gewelf over te plaatsen en daarop gebouwen op te richten. De afstand geschiedt mits de forfaitaire prijs van 110.750 frank, betaalbaar binnen de maand van de verordening der Bestendige Deputatie, de oprichting toelatende van de ontworpen gebouwen. Deze verordening is op 20 November 1934 tussengekomen.

2° De Staat verbindt zich de grond in quaestie aan de « Prévoyance Sociale » of aan haar rechtverkrijgenden af te staan, en deze laatste verbindt zich dezelfde grond aan te kopen. Deze afstand, die ondergeschikt is aan de voorwaarde dat de rivier buiten gebruik gesteld worde, zal toegestaan worden mits de prijs van 55.400 frank betaalbaar bij de verwezenlijking van deze voorwaarde.

De bedongen sommen van 110.750 frank en 55.400 frank stemmen samen overeen met een basisprijs van 450 frank per vierkante meter, welke zeer voordelig voorkomt voor

le Trésor et qui tient compte de la valeur de convenance que le terrain présente pour la Prévoyance Sociale.

V.

Par acte du 26 juin 1934, l'Etat et la ville de Bruges ont conclu l'échange suivant :

La ville cède une parcelle de terrain de 103 m² 64 dm² située à Bruges, connue au cadastre section A, n° 662 E/2/ex. L'Etat donne en échange 675 m² 48 dm² de terrain à prendre dans le jardin de la direction des contributions directes, cadastré section A, n° 659 c/ex.

Le terrain cédé par l'Etat devait donner à la ville l'occasion d'agrandir la cour et les locaux attenants à l'école moyenne.

D'autre part, le terrain cédé par la ville permettra à l'administration des contributions d'ériger une habitation pour le concierge du bâtiment de la direction.

L'échange a été conclu à charge par la ville de payer une soulte de 28.000 francs, calculée d'après la valeur vénale des biens.

Le Gouvernement sollicite l'approbation de l'acte du 26 juin 1934.

VI.

La commune de Gentbrugge a demandé la cession gratuite d'un ancien bras de l'Escaut, d'une superficie de 4 Ha. 83 a., dénommé « De Zwarte Fles » à Gentbrugge.

Ce bras de rivière servait uniquement de canal d'évacuation des eaux du Rietgracht et des terres environnantes; il était complètement envasé, et les travaux de dragage nécessaires pour assurer l'évacuation des eaux vers l'Escaut coûtaient environ 6.500 francs annuellement. L'existence de nombreuses maisons ouvrières dans le voisinage immédiat risquait en outre de le transformer en cloaque, ce qui devait être évité dans l'intérêt de l'hygiène. La vente de ces terrains pouvait difficilement être envisagée, eu égard aux travaux de remblayage considérables qui seraient nécessaires pour les rendre utilisables. La commune s'est engagée à faire effectuer par ses chômeurs les travaux de dragage nécessaires à cet ancien bras de l'Escaut et à l'aménager en bassin destiné à recevoir les eaux du Rietgracht et des terres environnantes, pour les évacuer par marée basse dans l'Escaut. De cette façon on évitera aussi les inondations d'été.

Elle s'engage également à assurer le service de l'écluse à l'Escaut et d'en supporter les frais d'entretien.

Une convention a été conclue sur cette base avec la commune le 3 octobre 1934, sous réserve d'approbation par le pouvoir législatif.

L'Administration des ponts et chaussées et celle des domaines sont d'avis que cette solution est très satisfaisante. Elle décharge le Trésor d'une charge annuelle qui, capitalisée au taux de 5 %, représente un capital de 125.000 francs, et procure en même temps à la commune

de Schatkist en rekening houdt met de aangelegenheden-waarde die de grond voor de « Prévoyance Sociale » biedt.

V.

Bij akte van 26 Juni 1934, hebben de Staat en de stad Brugge volgende ruiling gesloten :

De stad staat af een perceel grond van 103 m² 64 dm² gelegen te Brugge, gekend ten kadaster sectie A, nummer 662 E/2/ex. De Staat geeft in ruil: 675 m² 48 dm² grond te nemen uit de hof van het gebouw der directie der Directe Belastingen, gekadastreerd sectie A, N° 659/ex.

De grond door de Staat afgestaan moest de stad in de gelegenheid stellen de eraan palende lokalen en speelplaats van de Rijksmiddelbare school uit te breiden.

Anderzijds zal de door de stad toegestane afstand het Bestuur der Belastingen toelaten een woning voor de huisbewaarder van het gebouw der directie op te richten.

De ruiling werd gesloten mits een door de stad te betalen opleg van 28.000 frank berekend op de veilbare waarde der goederen.

De Regering verzoekt de bekrachtiging van de akte van 26 Juni 1934.

VI.

De gemeente Gentbrugge heeft de kosteloze afstand gevraagd van een deel oude Scheldearm, groot 4 ha. 83 a., genaamd « De Zwarte Fles » te Gentbrugge.

Deze rivierarm diende nog enkel als afvoerkanaal van de waters der omliggende gronden en der Rietgracht; hij was totaal aangeslijkt, en het verzekeren van de waterafvoer naar de Schelde kostte jaarlijks ongeveer 6.500 fr. aan baggerwerken. Het bestaan van talrijke werkmanswoningen in de onmiddellijke nabijheid dreigde er bovendien een modderpoel van te maken, hetgeen in het belang der openbare gezondheid moest vermeden worden.

De verkoping dezer gronden kan moeilijk beoogd worden, om reden der aanzienlijke aanvullingswerken vereist om ze te kunnen benuttigen.

De gemeente heeft zich verbonden deze oude Scheldearm door hare werklozen te doen uitbaggeren, en er een wachtkom te maken die al de waters der Rietgracht en der omliggende landen kan verzamelen, om deze bij lage tij in de Schelde te lossen. Zodoende zullen aldaar ook de Zomeroverstromingen vermeden worden.

Zij verplicht zich eveneens de onderhoudskosten en de bediening der sluis aan de Schelde te verzekeren.

Een overeenkomst werd op deze basis met de gemeente gesloten op 3 October 1934, onder voorbehoud van goedkeuring door de Wetgevende Macht.

Het Bestuur van Bruggen en Wegen, alsook dit der Domeinen zijn van mening dat deze oplossing zeer bevredigend is. Zij ontslaat de Schatkist van een jaarlijkse last die, gekapitaliseerd aan 5 %, een kapitaal vertegenwoordigt van meer dan 125.000 frank en verschaft tevens aan

la possibilité d'exécuter des travaux d'utilité publique qui contribuent à combattre le chômage.

VII.

Les travaux de rectification du cours de la Meuse en aval de Liège nécessiterent l'expropriation d'une partie des terrains situés sur la rive droite du fleuve, territoire de Cheratte, sur lesquels la société anonyme « Les Bateaux Belges » a établi un chantier naval.

Une convention a été conclue le 6 janvier 1921, entre l'Etat et la société « Lloyd Mosan », représentée actuellement par la société « Les Bateaux Belges », en vue de régler à l'avance les conditions de l'acquisition amiable des dits terrains.

Cette convention, qui a été approuvée par la loi du 3 août 1922, prévoyait que le « Lloyd Mosan » céderait à l'Etat tous les terrains dont il aurait besoin, et qu'il recevrait en échange une superficie de terrain égale, à prendre, après l'exécution des travaux, sur la rive gauche du fleuve.

Il était également stipulé que la dite société s'engageait à démolir et à enlever à ses frais, sans pouvoir prétendre à aucune indemnité, les installations qui existeraient sur les terrains cédés par elle à l'Etat, au moment où celui-ci en prendrait possession, et qu'elle ne pourrait prétendre à aucune indemnité quelconque du fait de l'interruption de l'exploitation du chantier, trouble de jouissance ou tout autre préjudice pendant la durée de l'exécution des travaux.

Lorsque la question de l'exécution des travaux envisagés est entrée dans une phase active, il est apparu que la convention de 1921 était devenue inexécutable. Les travaux en cours comportaient en effet l'établissement, en vue de parer au danger des inondations, d'un boulevard latéral le long des deux rives du fleuve, ce qui n'était pas prévu en 1921. Les terrains de la rive gauche qui devaient être cédés au « Lloyd Mosan » par l'Etat seront ainsi séparés de la Meuse et ne se prêteront plus à la destination de chantier naval. Ces terrains seront revendus après l'exécution des travaux comme terrains à bâtir.

Il a été reconnu, en outre, par les services compétents de l'Etat, que les terrains domaniaux situés dans l'île Monsin, territoire de la ville de Liège, seraient les mieux indiqués pour y établir le chantier naval envisagé.

C'est ainsi qu'un nouvel arrangement remplaçant la convention de 1921 a été négocié avec la société « Les Bateaux Belges » sur les bases suivantes :

La Société cède à l'Etat les terrains de Cheratte nécessaires aux travaux, moyennant un prix correspondant à la valeur vénale augmentée des frais de remploi, et sans autre indemnité pour trouble d'occupation, etc. Cette cession a fait l'objet d'un acte reçu par le président du Comité d'acquisition.

de gemeente de gelegenheid werken van openbaar nut uit te voeren die bijdragen om de werkloosheid te bekampen.

VII.

De werken voor de rechttrekking van de Maas stroomafwaarts Luik, maakten de onteigening noodzakelijk van een deel der gronden gelegen op de rechteroever van de stroom, grondgebied Cheratte, waarop de naamloze vennootschap « Les Bateaux Belges » een scheepstimmerwerf heeft ingericht.

Op 6 Januari 1921 werd een overeenkomst afgesloten tussen de Staat en de maatschappij « Lloyd Mosan » thans vertegenwoordigd door de maatschappij « Les Bateaux Belges » met het doel op voorhand de voorwaarden te regelen van de minnelijke verwerving van gezegde gronden.

Deze overeenkomst, die goedgekeurd werd door de wet van 3 Augustus 1922, voorzag dat de « Lloyd Mosan » afstand zou doen aan de Staat van al de gronden die hem zouden nodig zijn, en dat zij in ruil een oppervlakte gronds zou ontvangen, te nemen, na uitvoering der werken op de linkeroever van de stroom.

Er werd ook bedongen dat de gezegde maatschappij zich verbond op hare kosten, en zonder aanspraak te kunnen maken op welkdanige vergoeding, de inrichtingen te slopen en weg te nemen, die zouden kunnen bestaan op de door haar aan de Staat afgestane gronden tijdens het bezitnemen door deze laatste, en dat zij op geen vergoeding hoegenaamd zou kunnen aanspraak maken uit hoofde van onderbreking in de uitbating van de werf, stoornis in het genot of welkdanig ander nadeel gedurende de loop van de uitvoering der werken.

Wanneer de kwestie van de uitvoering der overwogen werken een beslissende wending nam, bleek er dat de overeenkomst van 1921 onuitvoerbaar was geworden. Onder de in gang zijnde werken was inderdaad het aanleggen begrepen van een zijlaan langs beide oevers van de stroom om het gevaar van overstroming tegen te gaan, hetgeen niet voorzien was in 1921. De gronden van de linkeroever, die door de Staat aan de « Lloyd Mosan » moesten afgestaan worden, zullen alsoo gescheiden zijn van de Maas en zullen zich niet meer lenen tot de bestemming van scheepswerf. Deze gronden zullen, na de uitvoering der werken, als bouwgronden verkocht worden.

Er werd bovendien door de bevoegde Staatsdiensten bevonden, dat de domaniale gronden gelegen op het eiland Monsin, grondgebied der stad Luik, beter geschikt zouden zijn om er de voorziene scheepswerf in te richten.

Zo kwam het, dat nieuwe schikkingen om de overeenkomst van 1921 te vervangen, getroffen werden met de maatschappij « Les Bateaux Belges » op de volgende grondslagen :

De maatschappij staat aan de Staat af de gronden onder Cheratte die nodig zijn voor de werken, mits een prijs overeenstemmende met de veilbare waarde vermeerderd met de wederbeleggingskosten, en zonder verdere vergoeding wegens stoornis in het genot, enz. Deze afstand maakte het voorwerp uit van een akte verleden voor de Voorzitter van het Verwervingscomité.

D'autre part, l'Etat donne en location à la société un terrain de 27.773 m² 90 situé dans l'île Monsin, pour lui permettre d'y transporter ses installations de Cheratte et de compenser ainsi les dommages pour trouble d'occupation résultant de l'expropriation.

Eu égard aux importants travaux de premier établissement que la société devra s'imposer et qui s'élèveront à plus de deux millions, la durée du bail a été portée à trente ans.

Le prix du loyer est de 2 francs le m²; il correspond à la valeur locative des terrains industriels se trouvant dans des conditions analogues.

Cette location a été réalisée par acte du receveur des domaines à Liège, en date du 1^{er} février 1935, sous réserve d'approbation de la législature.

VIII.

L'Association Intercommunale pour le démergement des communes en amont de Liège, société coopérative ayant son siège social à Jemeppe-sur-Meuse, a demandé l'acquisition, en vue de l'exécution de travaux destinés à prévenir les inondations, des immeubles désignés ci-après :

- 1^o une maison de 5 a. 10 ca., sise rue Haut-Vinâve, n^o 13, à Jemeppe-sur-Meuse;
- 2^o une maison de 67 ca., sise quai de la Croix-Rouge, n^o 3, à Jemeppe-sur-Meuse;
- 3^o un terrain de 30 a. 50 ca., sis le long du chemin de halage de Flémalle-Grande et Jemeppe-sur-Meuse.

L'accord s'est fait sur les bases respectives de 150.000 francs, de 42.000 francs et de 45.750 francs, prix pouvant être considérés comme avantageux pour le Trésor.

La vente de ces biens a été réalisée par actes du 18 mars 1935, du 16 mai 1935 et du 16 septembre 1936, sous réserve d'approbation par la législature.

IX.

Le tronçon de route, situé à Lustin, entre le passage à niveau du chemin de fer voisin du pont sur la Meuse et la gare de Lustin, appartient à l'Etat.

Ce tronçon de voirie a une longueur d'environ 600 mètres et une superficie de 43 a. 84 ca.

Il est enclavé dans la route provinciale de Namur à Dinant et ne donne accès sur la rive droite de la Meuse à aucune route de l'Etat. Pour faire disparaître cette situation anormale, qui entraîne de sérieux inconvénients, la province de Namur a accepté de reprendre cette partie de voirie, mais sous la condition que l'assiette du chemin lui soit cédée gratuitement.

En général, lorsqu'une route, appartenant à la grande voirie de l'Etat, est classée dans la voirie provinciale, l'opération se borne au transfert de la gestion de la route,

Van een andere kant geeft de Staat in pacht aan de maatschappij, een grond van 27.773 m² 90, gelegen op het eiland Monsin, om haar in staat te stellen haar inrichtingen van Cheratte daar over te brengen, en alzo de nadelen voor genotsstoornis te dekken die uit de onteigening voortspuiten.

Met het oog op de aanzienlijke werken van eerste oprichting, welke de maatschappij zich zal moeten getroosten en die tot meer dan twee miljoen zullen belopen, werd de duur van de pacht op dertig jaar gebracht.

De pacht prijs bedraagt 2 frank per vierkante meter; hij staat gelijk met de huurwaarde van gelijkaardige nijverheidsgronden.

Deze pacht werd voltrokken bij akte verleden vóór de ontvanger der Domeinen te Luik, de 1 Februari 1935, onder voorbehoud der goedkeuring door de Wetgeving.

VIII.

De « Association Intercommunale pour le démergement des communes en amont de Liège », samenwerkende vennootschap met maatschappelijke zetel te Jemeppe-sur-Meuse, heeft de aankoop gevraagd, met het oog op de uitvoering van werken bestemd om overstromingen te voorkomen, van de hierna vermelde onroerende goederen :

- 1^o een huis, groot 5 a. 10 ca., gelegen rue Haut-Vinâve, n^o 13, te Jemeppe-sur-Meuse;
- 2^o een huis, groot 67 ca., gelegen Quai de la Croix-Rouge, n^o 3, te Jemeppe-sur-Meuse;
- 3^o een grond groot 30 a. 50 ca., gelegen langs de trekweg te Flémalle-Grande en Jemeppe-sur-Meuse.

Het akkoord werd gesloten op de respectievelijke basis van 150.000 fr., 42.000 fr. en 45.750 fr., prijzen die als voordelig voor de Schatkist kunnen aanzien worden.

De verkoping dezer goederen werd verwezenlijkt door akten van 18 Maart 1935, 16 Mei 1935 en 16 September 1936, onder voorbehoud van goedkeuring door de Wetgeving.

IX.

Het baanvak te Lustin, begrepen tussen de overweg van de spoorweg nabij de brug over de Maas, en het station van Lustin, is eigendom van de Staat. Dit wegenisvak is 600 meter lang en heeft een oppervlakte van 43 a. 84 ca.

Het ligt ingesloten in de provinciale baan van Namen naar Dinant en geeft op de rechteroever der Maas, tot geen enkele rijksbaan toegang. Om deze ongewone toestand, die ernstige moeilijkheden oplevert, te doen verdwijnen, heeft de provincie Namen er in toegestemd dit baanvak over te nemen, maar onder de voorwaarde dat de bedding der baan haar kosteloos afgestaan worde.

In regel, wanneer een baan, behorende tot de grote rijkswege, gerangschikt wordt in de provinciale wege, beperkt de verrichting zich tot de overdracht van het

l'assiette de celle-ci restant la propriété de l'Etat. Le fonds appartenant à l'Etat reste grevé d'une servitude d'usage public aussi longtemps que le chemin conserve son affectation. Cette servitude rend le bien pratiquement indisponible et sans utilité. L'Etat n'en reprendrait la libre jouissance qu'après le déclassement de la route.

Dans l'espèce, le chemin, étant donné son utilité et les constructions qui le bordent, n'est pas appelé à disparaître. La propriété de l'assiette ne présente donc pour l'Etat aucun intérêt actuel et son abandon gratuit à la province ne comporte aucun sacrifice. Pour le cas où l'Etat se trouverait plus tard dans l'obligation de reprendre le terrain, une clause du contrat de cession lui donne expressément le droit d'exiger la rétrocession gratuite.

Dans ces conditions, le Gouvernement a consenti, sous réserve d'approbation de la législature, à la cession demandée par la province de Namur. L'acte a été réalisé le 22 novembre 1935.

X.

En 1861, l'Etat a mis provisoirement à la disposition de l'administration communale de Chaudfontaine, en vue de l'établissement du Kursaal, un terrain de 2 ha. 23 a. 18 ca. acquis pour les besoins du chemin de fer.

L'Etat s'était réservé le droit de reprendre ce terrain au cas où l'administration des chemins de fer en aurait besoin ainsi que dans l'hypothèse où l'administration communale de Chaudfontaine lui donnerait une destination autre que celle de l'agrément public.

Diverses emprises effectuées par les chemins de fer ont réduit l'étendue du terrain de 1 ha. 83 a. 73 ca. 83 dm².

Cet excédent n'étant plus nécessaire au railway, la vente pouvait en être envisagée.

Etant donné que la commune était propriétaire des bâtiments, il était tout indiqué de négocier avec elle la cession du terrain.

L'accord s'est établi sur le prix de 225.000 francs, qui peut être considéré comme très satisfaisant pour le Trésor.

La vente a été réalisée le 21 octobre 1936, sous réserve d'approbation par la législature.

XI.

Un arrêté royal du 27 octobre 1862 a déclaré non navigable la partie de la branche du bras du Vieil-Escaut qui s'étend depuis l'endroit dit « Terplaeten » d'une part jusqu'à l'écluse des Cinq Vannes, et d'autre part jusqu'à la rue de la Station, et a supprimé la servitude de franc-bord, établie par l'arrêté royal du 10 mai 1844. Ces dispositions étaient subordonnées à certaines conditions qui imposaient à la ville de Gand l'administration, l'entretien et le maintien à profondeur de la partie du « Vieil Escaut » comprise entre le Haut-Escaut à l'endroit dit « Terplae-

beheer der baan, en de bedding blijft eigendom van de Staat. De grond die deze laatste toebehoort, blijft belast met de erfdienstbaarheid van openbaar gebruik zolang de weg zijn bestemming behoudt. Deze erfdienstbaarheid maakt het goed practisch onbeschikbaar en waardeloos. De Staat zou het vrij genot ervan slechts hernemen na de declassering van de baan.

In tegenwoordig geval is er van een afschaffing geen sprake, gezien het nut der baan en de gebouwen die er langsheen staan. De eigendom van de bedding heeft dus voor de Staat geen huidig belang en de kosteloze afstand aan de provincie brengt geen geldelijke opoffering mede. Moest de Staat zich later in de noodzakelijkheid bevinden de grond terug te nemen, dan geeft een clause van de afstandsakte hem uitdrukkelijk het recht de kosteloze wederafstand te eisen.

X.

Met het oog op de oprichting van de Kursaal, heeft de Staat in 1861 voorlopig ter beschikking van het gemeentebestuur van Chaudfontaine gesteld een terrein van 2 ha. 23 a. 18 ca. aangekocht voor de noodwendigheden van de spoorweg.

De Staat had zich het recht voorbehouden deze grond terug te nemen in geval het Beheer der Spoorwegen hem zou nodig hebben, alsook in de onderstelling dat het gemeentebestuur van Chaudfontaine hem een andere bestemming dan deze van openbaar vermaak zou geven.

Verscheidene innemingen gedaan door de Spoorwegen hebben de uitgestrektheid van het terrein verminderd tot 1 ha. 83 a. 73 ca. 83 dm². Daar dit overschot aan de Spoorweg niet meer nodig was, mocht de verkoop ervan in overweging genomen worden.

Aangezien de gemeente eigenares was van de gebouwen was het gans aangewezen met haar te onderhandelen over de afstand van de grond.

Het akkoord werd vastgesteld op de prijs van 225.000 fr., die als zeer voldoende voor de Schatkist mag beschouwd worden.

De verkoop werd op 21 October 1936 verwezenlijkt, onder voorbehoud van goedkeuring door de Wetgevende Macht.

XI.

Krachtens een Koninklijk besluit van 27 October 1862 werd het gedeelte van de vertakking der Oude Schelde, dat zich uitstrekt vanaf de plaats genaamd « Terplaeten » enerzijds tot aan de sluis der « Vijf Windgaten », en anderzijds tot aan de Statiestraat, onbevaarbaar verklaard en werd de erfdienstbaarheid van vrijboord, gevestigd bij Koninklijk besluit van 10 Mei 1844 afgeschaft. Deze bepalingen waren ondergeschikt aan zekere voorwaarden, waarbij de stad Gent zich gelastte met het beheer, het onderhoud en het op diepte houden van het gedeelte der Oude

ten », et vingt mètres de front amont de l'écluse des Cinq Vannes; la ville était également rendue responsable pour défaut de curage ou du chef de pollution des eaux.

A la demande de la ville de Gand, et sous réserve d'approbation par la législature, les dispositions ci-dessus ont été abrogées et remplacées par une convention nouvelle, qui peut être résumée comme suit :

La ville de Gand est déchargée des obligations qui lui ont été imposées par l'arrêté royal du 27 octobre 1862, pour autant qu'elles s'appliquent au bras dit des « Cinq Vannes »; en outre, elle peut combler le dit bras de l'Escaut, à condition d'y faire exécuter les travaux d'assainissement nécessaires.

En outre, l'Etat belge cède gratuitement à la ville de Gand le lit du « Vieil-Escaut » qui s'étend du pont « Terplaeten » d'une part jusqu'au barrage des Cinq Vannes, et d'autre part jusqu'à la rue de la Station.

Dans son état actuel, ce lit de cours d'eau est sans valeur; d'autre part, sa mise en valeur ne peut être utilement poursuivie en raison des frais élevés de comblement.

En suite de cette convention, la ville de Gand sera mise à même d'exécuter un travail d'urbanisation utile et même urgent.

XII.

Par acte du 28 mai 1937, l'Etat belge a cédé à la ville de Menin une parcelle de prairie d'une contenance de 89 a. 69 ca., sise à Menin le long de la Lys, cadastrée section E, n^{os} 961^{ba}, 963^{us}, 961^{hi} et 960^b.

Cette parcelle, qui jusqu'ici n'a été louée que comme terrain de pâture, était par sa situation tout indiquée pour l'installation d'un bassin communal de natation, destination à laquelle elle a été affectée.

La cession a eu lieu moyennant le prix normal de 45.000 francs, dont 4.500 francs ont été payés au comptant, le surplus étant payable par neuf annuités de 4.500 fr. chacune, augmentées des intérêts calculés à 4 %.

Le Gouvernement sollicite la ratification de l'acte de vente du 28 mai 1937.

XIII.

Les travaux d'amélioration du cours de la Meuse en amont du barrage en construction à Ramet-Ivoz nécessitaient l'expropriation de terrains situés sous la dite commune et appartenant à la Société Anonyme Phénix Works.

D'autre part, l'aménagement du fleuve sur le territoire de Flémalle-Haute a eu pour conséquence l'abandon d'une partie de l'ancien lit qui est entrée dans le domaine privé de l'Etat.

Par acte du 28 juin 1937 l'Etat a cédé à la Société Anonyme Phénix Works la partie désaffectée du lit de la Meuse, d'une contenance de 1 ha. 08 a., située sous la

Schelde, gelegen tussen de Boven-Schelde, ter plaatse genaamd « Terplaeten » en twintig meter bovenfront van de sluis der « Vijf Windgaten »; de stad werd ook verantwoordelijk gesteld inzaken ruiming of verontreiniging der wateren.

Op aanvraag der stad Gent werden, onder voorbehoud van goedkeuring door de Wetgeving, bovenstaande bepalingen ingetrokken, en vervangen door een nieuwe overeenkomst, welke als volgt kan worden samengevat :

De stad Gent wordt ontlast van de verplichtingen, haar opgelegd bij Koninklijk besluit van 27 October 1862, voor zoveel deze toepasselijk zijn op de arm der « Vijf Windgaten »; zij mag daarbij overgaan tot de demping van bedoelde Scheldearm, op voorwaarde er de nodige gezondheidswerken uit te voeren.

Bovendien wordt door de Belgische Staat kosteloos afstand gedaan in voordeel der stad Gent van de bedding der Oude Schelde, zich uitstrekkende van het punt « Terplaeten » af, enerzijds tot aan de stuw der « Vijf Windgaten », en anderzijds tot aan de Statiestraat.

In haar huidige toestand heeft deze bedding geen waarde; wegens de hoge kosten van aanvulling kan zij ook niet op winstgevende wijze in waarde gesteld worden. Ten gevolge dezer overeenkomst zal de stad Gent hier gelegenheid vinden om een nuttig en zelfs dringend urbanisatiewerk uit te voeren.

XII.

Bij akte van 28 Mei 1937 heeft de Belgische Staat afgestaan aan de stad Meenen een perceel weide, groot 89 a. 69 ca., gelegen te Meenen langs de Leie, gekadaastreerd sectie E, n^{os} 961^{ba}, 963^{us}, 961^{hi} en 960^b.

Dit perceel, tot hertoe slechts verhuurd als weiland, was door zijn ligging uiterst geschikt tot het inrichten ener stedelijke zwemkom, waartoe het dan ook aangewend werd.

De afstand geschiedde mits de normale prijs van 45.000 frank, waarvan 4.500 frank comptant betaald, het overige betaalbaar bij middel van negen jaarlijkse stortingen van 4.500 frank elk, verhoogd met de interesten berekend aan 4 %.

De Regering verzoekt om de bekrachtiging der verkoopakte van 28 Mei 1937.

XIII.

De verbeteringswerken aan de loop van de Maas, stroomopwaarts de in opbouw zijnde stuwdam te Ramet-Ivoz, hebben de onteigening nodig gemaakt van gronden gelegen onder voornoemde gemeente en die toebehoren aan de Naamloze Vennootschap Phénix Works.

Anderzijds had de aanpassing van de stroom op het grondgebied van Flémalle-Haute de afstand voor gevolg van een gedeelte der oude bedding dat in het privaat domein van de Staat gevallen is.

Bij akte van 28 Juni 1937 heeft de Staat aan de Naamloze Vennootschap Phénix-Works afgestaan, het in onbruik gevallen gedeelte der bedding van de Maas, metende

commune de Flémalle-Haute, en échange de terrains situés sous la commune de Ramet-Ivoz, d'une contenance de 1 ha. 40 a. 31 ca., et moyennant paiement d'une soulte de 200.000 francs au profit de l'Etat.

Cette opération est très avantageuse pour l'Etat qui évite ainsi l'expropriation judiciaire de terrains évalués à 190.533 francs en offrant en échange un terrain estimé 259.800 francs, mais qui présente pour la société coéchangiste une valeur de convenance considérable, ce qui a permis d'obtenir le paiement d'une soulte de 200.000 fr. au profit du Trésor.

XIV.

Par acte du 27 novembre 1937 l'Etat et M. F. Delepierre, à Kain, ont procédé à un échange de terrains en vue de la suppression d'enclaves existant dans le domaine agricole de l'Etablissement de Défense Sociale à Tournai. M. Delepierre a payé à l'Etat une soulte de 30.120 francs.

Cette somme a été fixée eu égard à la valeur vénale des parcelles échangées.

L'échange est avantageux pour l'Etat, pour qui les parcelles cédées par M. Delepierre présentent une valeur de convenance appréciable.

XV.

Par acte du 28 avril 1938, l'Etat et la commune de Schaerbeek ont fait la convention suivante :

L'Etat cède : 1° un terrain de 8 a. 65 ca. 38 dm² incorporé dans l'assiette des avenues de la Topaze, Mahillon et Milcamps, 2° un terrain de 3 a. 22 ca. incorporé dans l'assiette de la rue Victor Hugo, 3° deux terrains à bâtir contenant 1 a. 43 ca. et 12 a. 28 ca. 14 dm² situés avenue Eugène Plasky et rue Victor Hugo, grevés de servitudes au profit du tunnel du Cinquantenaire.

En échange, la commune de Schaerbeek cède à l'Etat un terrain à bâtir sis rue de la Luzerne, d'une contenance de 1 a. 38 ca. et qui a été incorporé dans les dépendances du chemin de fer. En outre, elle paie à l'Etat une soulte de 186.092 francs.

Cette convention a pour objet de régulariser une situation de fait existant depuis la création du quartier de l'avenue Plasky : d'une part, l'Etat a empiété sur un terrain de la commune pour la construction du chemin de fer Schaerbeek-Hal ; d'autre part, la commune a disposé d'un terrain de l'Etat pour l'aménagement de sa voirie.

La soulte de 186.092 francs a été fixée en fonction de la valeur vénale des biens échangés, compte tenu des servitudes établies au profit du tunnel du Cinquantenaire.

Cet accord règle la situation d'une manière satisfaisante pour les deux parties, les prestations réciproques pouvant être considérées comme équivalentes.

1 ha. 08 a., gelegen onder de gemeente Flémalle-Haute, in ruil van gronden gelegen onder de gemeente Ramet-Ivoz, hebbende een oppervlakte van 1 ha. 40 a. 31 ca., en mits betaling van een opleg van 200.000 frank ten bate van de Staat.

Deze verrichting is zeer voordelig voor de Staat die alzo de gerechtelijke onteigening vermijdt van op 190.533 frank geschatte gronden door in ruil een grond aan te bieden geschat 259.800 frank, doch welke voor de mederuilende vennootschap een aanzienlijke aangelegenheidswaarde biedt, hetgeen toegelaten heeft de betaling te bekomen van een opleg van 200.000 frank ten voordele der Schatkist.

XIV.

Bij akte van 27 November 1937 zijn de Staat en de heer F. Delepierre, te Kain, overgegaan tot een ruiling van gronden om opnieuw toegang te verschaffen aan ingesloten gronden afhangende van het landbouwdomein van de Inrichting der Maatschappelijke Verdediging te Doornik. De heer Delepierre heeft aan de Staat een opleg van 30.120 frank betaald.

Deze som werd vastgesteld met inachtneming van de verkoopwaarde der geruilde percelen.

De ruiling is voordelig voor de Staat die in de door de heer Delepierre afgestane percelen een niet te onderschatten aangelegenheidswaarde vindt.

XV.

Bij akte van 28 April 1938, hebben de Staat en de gemeente Schaerbeek de volgende overeenkomst afgesloten :

De Staat staat af : 1° een grond van 8 a. 65 ca. 38 dm², ingelijfd in de bedding van de Topaze-Mahillon- en Milcampsplanen ; 2° een grond van 3 a. 22 ca., ingelijfd in de bedding van de Victor Hugostraat ; 3° twee bouwgronden groot 1 a. 43 ca. en 12 a. 28 ca. 14 dm², gelegen Eugène Plasky laan en Victor Hugostraat, bezwaard met erfdienstbaarheden ten voordele van de Halfeeuwfeesttunnel.

In ruil staat de gemeente Schaerbeek aan de Staat een bouwgrond af gelegen Spaanse Klaverstraat, ener oppervlakte van 1 a. 38 ca. welke ingelijfd werd in de afhankelijkheden van de spoorweg. Bovendien betaalt zij aan de Staat een opleg van 186.092 frank.

Deze overeenkomst heeft tot doel een feitelijke toestand te regelen die bestaat sinds de inrichting van het kwartier der Plasky laan : enerzijds heeft de Staat zich een grond van de gemeente aangematigd voor het aanleggen van de spoorweg Schaerbeek-Halle ; anderzijds heeft de gemeente over een grond van de Staat beschikt voor de verbetering van haar wegnnet.

De opleg van 186.092 frank werd vastgesteld overeenkomstig de verkoopwaarde van de geruilde goederen, rekening gehouden met de erfdienstbaarheden gevestigd ten bate van de Halfeeuwfeesttunnel.

Huidig akkoord regelt de toestand voor beide partijen, op een bevredigende manier daar de wederzijdse prestaties als evenwaardig mogen beschouwd worden.

XVI.

Les travaux d'amélioration de la Sambre entrepris entre Marchienne-au-Pont et Namur comportaient notamment l'élargissement et l'approfondissement des dérives des écluses actuelles, dans la mesure suffisante pour leur permettre d'assurer à elles seules l'écoulement des eaux de crue.

Les anciens bras de Sambre dans lesquels étaient établis les barrages devenaient ainsi inutiles et peuvent être désaffectés; il était tout indiqué de les remblayer au moyen des terres provenant des travaux d'élargissement et d'approfondissement.

Le remblayage du vieux bras de Sambre à Charleroi entraîne d'importantes modifications à la voirie et aux égouts de la Ville ainsi que le détournement du cours inférieur du ruisseau le Piéton qui y débouche. L'extrémité aval du Piéton est barrée par le coup d'eau du moulin Wilmus. Le nouveau lit du Piéton à construire se sépare de l'ancien à l'usine à gaz pour se diriger vers la Sambre et déboucher immédiatement en amont du pont-rails de la ligne Charleroi à Louvain, et immédiatement en aval du nouveau barrage écluse en construction qui doit remplacer les ouvrages de navigation existant dans la traverse de la Ville. Le coup d'eau Wilmus sera ainsi supprimé.

**

Pour exécuter son programme de travaux, l'Etat a dû prendre possession: 1° d'une bande de terrain incorporée dans la voirie communale ayant 10 m. de largeur environ sur 500 m. de longueur le long de la dérivation de l'écluse, rive droite; 2° du terrain occupé par l'entrepôt communal et une partie des voies qui le desservent, installations dont la valeur a été estimée à 1.200.000 francs; en outre, il devait exécuter le détournement du Piéton estimé à 2.000.000 de francs et exproprier le coup d'eau Wilmus estimé à 500.000 francs, soit une dépense totale de 3 millions 700.000 francs. Suivant la convention, les 2/3 environ de cette somme, exactement 2.400.000 francs, sont accordés à la ville de Charleroi qui s'est chargée du déplacement de l'entrepôt, du détournement du Piéton et du rachat du coup d'eau. Il est bien vrai qu'en outre l'Etat fait abandon de presque tout le vieux bras de Sambre et de trois maisons avec jardins occupées par le personnel de l'Etat, mais ces cessions entraînent pour la ville de Charleroi des frais considérables qu'on ne peut guère estimer et notamment la mise sous profil et le pavage de la nouvelle artère à créer sur le vieux lit, le raccordement de cette artère aux rues voisines et d'importantes modifications au réseau d'égouts, notamment la construction d'un collecteur.

Des excédents de terrain pourront être vendus pour la bâtisse, mais en compensation la ville est obligée d'acquérir et de démolir les immeubles voisins des maisons cédées par l'Etat côté amont, et de démolir l'ancienne école de natation et deux bâtiments situés immédiatement en amont de la dite école.

XVI.

De aan de Samber, tussen Marchienne-au-Pont en Namen, ondernomen verbeteringswerken begrepen namelijk de voldoende verbreding en uitdieping der afleidingen van de huidige sluizen om het afvoeren van de waswaters mogelijk te maken, door deze afleidingen alleen.

De oude armen van de Samber waarin de stuwdammen geplaatst waren, werden alzo nutteloos en kunnen afgeschaft worden; het bleek aangeduid ze aan te vullen door middel van de gronden die voortkomen van de verbredings- en uitdiepingswerken.

De aanvulling van de oude arm van de Samber te Charleroi brengt belangrijke wijzigingen aan het wegnnet en de riolen van de Stad mede, alsmede de omlegging van de benedenloop der beek « Le Piéton » die er in uitmondt. Het beneden uiteinde van de « Piéton » is afgesloten door de waterslag van de Wilmusmolen. De te graven nieuwe bedding van de « Piéton » verlaat de oude bedding aan de gasfabriek in richting van de Samber om uit te monden onmiddellijk boven de spoorbrug der lijn Charleroi-Leuven en onmiddellijk beneden de nieuwe in opbouw zijnde ingesluisde stuwdam die de in de doortocht der Stad bestaande scheepvaartwerken moet vervangen. De waterslag Wilmus zal alzo afgeschaft zijn.

**

Om zijn werkprogramma uit te voeren heeft de Staat moeten bezit nemen van 1° een in het gemeentelijk wegnnet ingelijfde strook grond van ongeveer 10 m. breedte op ongeveer 500 m. lengte langs de afleiding der sluis, rechteroever; 2° de grond bezet door het gemeentelijk stapelhuis en een gedeelte der wegen die deze instelling bedienen, instelling waarvan de waarde geschat werd op 1.200.000 frank; bovendien moest hij de omlegging van de « Piéton » uitvoeren geschat 2.000.000 frank, en de waterslag Wilmus onteigenen, geschat op 500.000 frank, hetzij een totale uitgave van 3.700.000 frank. Ingevolge de overeenkomst worden ongeveer de 2/3 van dit bedrag, juist 2.400.000 frank, toegekend aan de stad Charleroi die zich belast heeft met de verplaatsing van het stapelhuis, de omlegging van de « Piéton » en de terugkoop van de waterslag. Voorzeker doet de Staat daarbij afstand van bijna geheel de oude arm van de Samber en van drie huizen met hof, betrokken door het personeel van de Staat, doch deze afstanden brengen voor de stad Charleroi belangrijke onkosten mede die moeilijk kunnen geschat worden, en onder meer, de ophoging en de bestrating van de nieuwe verkeersweg die dient aangelegd op de oude bedding, de aansluiting van de nieuwe verkeersweg met de aanpalende straten, alsmede belangrijke wijzigingen aan het riolennet, waaronder de bouw van een verzamelriool.

Overschotten van gronden zullen als bouwgrond kunnen verkocht worden doch daarvoor is de stad genoodzaakt de onroerende goederen aan te kopen en af te breken welke opwaarts palen aan de door de Staat afgestane huizen, alsmede de oude zwemschool en twee gebouwen af te breken welke onmiddellijk opwaarts van gezegde school staan.

Enfin, la ville reprend le tronçon de voirie compris entre l'ancien pont tournant de la prison et le pont en arc de la Vieille Sambre, ce qui constitue aussi plutôt une charge.

Bref, l'opération entre l'Etat et la ville de Charleroi faisant l'objet de la convention est favorable à l'Etat, mais sera certainement onéreuse pour la ville pour qui elle n'est intéressante que par le développement et l'embellissement qui en résulteront ultérieurement pour cette partie de Charleroi.

XVII.

En vue de supprimer des enclaves dans la forêt domaniale de Spa et d'en rectifier les limites, l'Etat a conclu, le 24 juin 1938, un échange avec M. René Peltzer, industriel à Spa. Aux termes de cette convention, l'Etat cède un parcelle boisée, faisant partie du bois domanial dit des « Vieilles Fagnes », d'une contenance de 69 a. 26 ca., sise à Sart-lez-Spa, estimée à 20.500 francs.

En échange, M. Peltzer cède à l'Etat onze parcelles enclavées dans les bois domaniaux dits du « Sud de Spa » et des « Vieilles Fagnes », d'une contenance totale de 3 ha. 53 a. 46 ca., sises à Spa et à Sart-lez-Spa, estimées à 11.797 francs.

M. Peltzer paie en outre une soulte de 8.703 francs.

Cette opération, très avantageuse pour le Trésor, a pour conséquence d'agrandir de 2 ha. 84 a. 20 ca. le domaine forestier de l'Etat et d'améliorer sensiblement la configuration de la forêt de Spa.

XVIII.

Suivant acte du 9 janvier 1931, approuvé par la loi du 30 juillet 1932, l'Etat a cédé, au prix de 43.000 francs à la ville de Malmédy, une parcelle de terrain avec constructions, d'une contenance de 4 a. 79 ca. située en cette ville à front du chemin dit « Derrière les murs ». Cette cession devait permettre à la ville d'étendre les locaux des écoles communales et de créer de nouvelles classes.

En 1937, une nouvelle extension des bâtiments scolaires est devenue indispensable. En vue de réaliser cette extension, la ville a demandé l'acquisition d'un terrain domanial, d'une superficie de 5 a. 24 ca., contigu à la parcelle cédée en 1931. La cession a été réalisée par acte du 26 juillet 1938, moyennant le prix de 31.000 francs, représentant la valeur vénale du bien vendu.

La minute de l'acte du 26 juillet 1938 a été enlevée par les Allemands au cours de l'occupation.

Après l'approbation par les Chambres Législatives un nouvel écrit sera rédigé pour constater l'accord intervenu.

Eindelijk neemt de stad het baanvak over dat begrepen is tussen de oude draaibrug van het gevang en de boogbrug over de Oude Sambre, hetgeen ook eerder een last nasleept.

Kortom, de verrichting tussen de Staat en de stad Charleroi, die het voorwerp uitmaakt van de overeenkomst, is voordelig voor de Staat doch zal zeker bezwarend zijn voor de stad, die er slechts belang in vindt door de uitbreiding en de verfraaiing welke daaruit, voor dit gedeelte van Charleroi naderhand zullen uit voortvloeien.

XVII.

Ten einde enclaves uit het domaniaal woud van Spa te verwijderen en om de grenzen ervan te verbeteren, heeft de Staat op 24 Juni 1938 met de heer René Peltzer, nijveraar te Spa, een ruiling afgesloten.

Krachtens deze overeenkomst staat de Staat een bebost perceel af, deel uitmakende van het domaniaal bos genaamd « des Vieilles Fagnes », met een oppervlakte van 69 a. 26 ca. gelegen te Sart-lez-Spa, geraamd op 20.500 frank.

In ruiling, staat M. Peltzer af elf ingesloten percelen in de domaniale bossen genaamd « Sud de Spa » en « Vieilles Fagnes » ener totale oppervlakte van 3 ha. 53 a. 46 ca. gelegen te Spa en Sart-lez-Spa, geschat op 11.797 frank.

M. Peltzer betaalt bovendien een opleggeld van 8.703 frank.

Deze voor de Schatkist zeer gunstige verrichting heeft voor gevolg het bebost domein van de Staat met 2 ha. 84 a. 20 ca. te vergroten, en de uiterlijke vorm van het woud van Spa aanzienlijk te verbeteren.

XVIII.

Bij akte van 9 Januari 1931, goedgekeurd door de wet van 30 Juli 1932, heeft de Belgische Staat mits de prijs van 43.000 frank aan de stad Malmédy een perceel grond met gebouwen afgestaan, groot 4 aren 79 centiaren, aldaar gelegen tegen de weg « Derrière les Murs ». Deze afstand moest de stad toelaten hare gemeentelijke schoollokalen te vergroten en nieuwe klassen in te richten.

In 1937 is een nieuwe uitbreiding der schoollokalen onontbeerlijk geworden. Met het oog op de verwezenlijking dezer uitbreiding heeft de stad gevraagd een domaniale grond aan te kopen, groot 5 aren 24 centiaren, gelegen nevens het perceel afgestaan in 1931. De afstand werd verwezenlijkt bij akte van 26 Juli 1938, mits de prijs van 31.000 frank, vertegenwoordigende de veilbare waarde van het verkochte goed.

De minute der akte van 26 Juli 1938 werd tijdens de bezetting door de Duitsers weggenomen.

Na de goedkeuring door de Wetgevende Kamers zal een nieuw geschrift opgesteld worden om de afgesloten overeenkomst vast te stellen.

XIX.

Par acte du 28 octobre 1938, l'Etat a vendu à la société coopérative des habitations à bon marché « Ons Dorp » à Menin, un bloc de terrains à Menin, d'une contenance de 4 ha. 74 a. 70 ca., moyennant le prix de 1.000.000 de fr. La vente entraîne pour les acquéreurs l'obligation de régler avec la ville de Menin les questions pendantes concernant la voirie établie. Au surplus l'acquéreuse démolira les maisonnettes délabrées existantes.

Le prix a été fixé d'accord avec la Société Nationale d'Habitations et Appartements à Bon Marché, en tenant compte de la valeur vénale de ces terrains, et des charges et avantages y afférents.

XX.

L'Etat Belge possède sur le territoire de la commune de Mortsels un chemin de communication militaire, dit Omheiningsslei, entre les forts IV et V. A front de ce chemin se trouvent trois redoutes avancées qui ne présentent plus d'utilité pour la défense nationale.

Cette situation est très gênante pour l'extension de l'agglomération locale; aussi l'administration communale de Mortsels a-t-elle consenti à se rendre acquéreuse des dits biens pour pouvoir exécuter à l'Omheiningsslei les travaux de voirie nécessaires. Les redoutes seront démolies et les terrains devenus disponibles seront mis en vente comme terrains à bâtir. L'utilité générale de cette entreprise fut reconnue par arrêté royal du 14 juillet 1938.

Le prix convenu de 78.114 fr. pour les 3 ha. 55 a. 95 ca. formant l'assiette de l'Omheiningsslei et des 2 ha. 55 a. 67 ca. terrains formant l'assiette des redoutes, est égal à la valeur vénale de ces propriétés.

XXI.

En vertu d'une convention passée entre l'Etat belge et la commune d'Etterbeek, le 9 mai 1923, en exécution de l'article 2, n° 7 de la loi du 3 août 1922, la dite commune a cédé à l'Etat une bande de 9 mètres de largeur du terrain d'assiette de l'Avenue de la Cavalerie à Etterbeek, depuis l'Avenue des Dragons de Latour jusqu'à la Chaussée de Wavre. Cette acquisition a été faite par l'Etat en vue d'établir un raccordement de chemin de fer reliant le magasin de fourrages de l'armée à la gare d'Etterbeek. En échange de la valeur de ce terrain, l'Etat s'est engagé à exécuter, à la décharge de la commune, certains travaux de voirie. En outre, il devait rembourser à la commune la moitié de certains frais de terrassements, de pavages et d'égouts.

Cette convention n'a jamais été exécutée, l'Etat ayant définitivement renoncé à l'établissement du raccordement en question. Par ce fait, le terrain qui lui avait été cédé en 1923 ne lui est plus d'aucune utilité, et il n'a plus le même intérêt qu'auparavant à l'établissement de la voirie.

XIX.

Bij akte van 28 October 1938, heeft de Staat aan de samenwerkende maatschappij voor goedkope woningen « Ons Dorp » te Meenen, een blok gronden te Meenen verkocht, groot 4 ha. 74 a. 70 ca. mits de prijs van 1.000.000 fr. De verkoop brengt voor de aankoopster de verplichting mede de hangende quaestie omtrent de aangelegde wegnis met de stad Meenen te regelen. Bovendien zal de aankoopster de bestaande bouwvallige huisjes slopen.

De prijs werd in overleg met de Nationale Maatschappij voor Goedkope Woningen en Woonvertrekken bepaald, met inachtneming van de verkoopwaarde dezer gronden en de lasten en voordelen daaraan verbonden.

XX.

De Staat bezit op het grondgebied van de gemeente Mortsels, tussen de forten IV en V, een militaire verbindingsweg, genaamd Omheiningsslei. Langs deze weg bevinden zich drie vooruitgeschoven verschansingswerken welke geen nut meer bieden voor de landsverdediging.

Deze toestand is zeer hinderend voor de uitbreiding van de plaatselijke agglomeratie, zodat de gemeente Mortsels erin toegestemd heeft de voormelde goederen aan te kopen om in de Omheiningsslei de nodige bestratingswerken te kunnen uitvoeren. De schansen zullen afgebroken en de beschikbaar komende gronden als bouwplaatsen te koop gesteld worden. Het algemeen nut dezer onderneming werd erkend bij Koninklijk besluit van 14 Juli 1938.

De overeengekomen prijs van 78.114 frank voor de 3 ha. 55 a. 95 ca. bedding van de Omheiningsslei, en van 679.680 frank voor de 2 ha. 55 a. 67 ca. gronden van de verschansingswerken, staat gelijk met de veilbare waarde van deze eigendommen.

XXI.

Krachtens een overeenkomst op 9 Mei 1923 afgesloten tussen de Belgische Staat en de gemeente Etterbeek in uitvoering van artikel 2, n° 7, der wet van 3 Augustus 1923, heeft gezegde gemeente aan de Staat afgestaan een strook grond van 9 meter breedte uit de bedding van de Ruitersrijlaan te Etterbeek, van af de Dragons de Latourlaan tot aan de Waverse steenweg. Deze aankoop werd door de Staat gedaan om een spoorverbinding in te richten tussen het voedermagazijn van het leger en het station van Etterbeek. In ruil van de waarde van deze grond heeft de Staat zich verbonden ter ontlasting van de gemeente zekere wegniswerken uit te voeren. Bovendien, moest hij aan de gemeente de helft van zekere grond-, bestratings- en rioeringswerken terugbetalen.

Daar de Staat bepaald aan het aanleggen van bedoelde verbinding verzaakt heeft, werd deze overeenkomst nooit uitgevoerd. Door dit feit is de grond, die hem in 1923 afgestaan werd, hem van geen nut meer, en heeft hij bij het aanleggen der wegen hetzelfde belang niet meer als vroeger.

Par acte du 11 avril 1939, la commune d'Etterbeek à consenti à décharger l'Etat de l'obligation de mettre l'Avenue de la Cavalerie sous un nouveau profil, et à l'exonérer du remboursement des frais de terrassement, de pavage et d'égout sur le prolongement de l'Avenue de la Cavalerie jusqu'à l'Avenue Nouvelle.

A titre de compensation l'Etat cède à la commune :

- a) une bande de terrain de 9 m. de largeur longeant l'Avenue de la Cavalerie sur une longueur de 466 m. 20;
- b) une autre bande de terrain dans le prolongement de la précédente, de même largeur et d'une longueur de 64 m. 33.

Ces deux terrains destinés à être incorporés dans la voirie, devaient servir d'emplacement au raccordement sus-visé;

- c) un terrain de 14 ares 11 centiares 66, sis à l'Avenue Nouvelle prolongée.

L'Etat se charge en outre de l'établissement de certains trottoirs.

Cette convention permet à l'Etat de réaliser sur les travaux de voirie qui lui incombent en vertu de la convention du 9 mai 1923 une économie d'environ 742.000 fr. tandis qu'il abandonne deux bandes de terrain sans valeur réalisable, outre une parcelle estimée à 280.000 francs.

XXII.

Le plan n° 14 relatif aux travaux du Canal Albert prévoyait l'expropriation de la totalité d'un immeuble de 610 m² situé à Lixhe, cadastré section B, n° 896^a, et constituant les bureaux de la Société Anonyme des Ciments de Visé, établis en bordure du Canal Albert.

Il fut décidé ultérieurement de réduire cette emprise à 72 m² seulement, comprenant une partie de la cour attenante aux dits bureaux.

Pour réaliser un aménagement plus rationnel de la voirie à cet endroit, un échange a été conclu le 13 décembre 1939 aux termes duquel :

1° La société cède à l'Etat, outre l'emprise ci-dessus, une bande de terrain longeant ses installations et occupés en fait par la voirie depuis juillet 1934, soit un total de 504 m², 65 dm²;

2° L'Etat cède à la société une superficie globale de 1.555 m² 85 dm², comprenant une partie de l'excédent d'un ancien chemin de halage et une terre inculte;

3° La société paie à l'Etat une soulte de fr. 7.410,41 calculée d'après la valeur vénale des terrains échangés.

Cette double opération est avantageuse pour l'Etat; puisqu'elle permet une sensible amélioration de la voirie et ne comporte que l'aliénation d'un terrain domanial inculte,

Bij akte van 11 April 1939 heeft de gemeente Etterbeek er in toegestemd de Staat te ontlasten van de verplichting de Ruiterijlaan op een nieuw hoogtepeil te brengen, en hem vrij te stellen van de terugbetaling der nivellerings- bestratings- en rioleringskosten op de verlenging van de Ruiterijlaan tot aan de Nieuwe laan.

Bij wijze van vergelding staat de Staat af aan de gemeente :

- a) een strook grond van 9 m. breedte langs de Ruiterijlaan op een lengte van 466 m. 20;
- b) een andere strook grond in de verlenging van de vorige, met zelfde breedte en een lengte van 64 m. 33.

Deze twee gronden, bestemd om in de wegen te worden ingelijfd, moesten als bedding dienen voor de hogerbedoelde verbinding;

- c) een grond van 14 aren 11 centiares 64, gelegen langs de verlenging der Nieuwe laan.

Bovendien gelast de Staat zich met het leggen van zekere voetpaden.

Deze overeenkomst laat de Staat toe op de wegeniswerken die ingevolge de overeenkomst van 9 Mei 1923 te zijnen laste vallen een besparing te doen van ongeveer 742.000 frank terwijl hij twee stroken grond afstaat zonder veilbare waarde, benevens een perceel geschat op 280.000 frank.

XXII.

Het plan n° 14 betreffende de werken van het Albertkanaal voorzag de onteigening van de geheelheid van een eigendom van 610 m² gelegen te Lixhe, gekadastréerd sectie B, n° 896^a, de burelen uitmakende van de « Société Anonyme des Ciments de Visé », gevestigd langs de boord van het Alberkanaal.

Later werd besloten deze inneming te verminderen tot slechts 72 m², begrijpende een gedeelte van de koer die aan gezegde burelen paalt.

Om op die plaats een redelijker schikking van de wegen te verwezenlijken, werd op 13 December 1939 een ruiling afgesloten, luidens dewelke :

1° De vennootschap aan de Staat afstaat, boven de hogervermelde inneming, een strook grond die langs hare instellingen loopt en in feite reeds sinds Juli 1934 bij de wegen ingelijfd werd, hetzij een totaal van 504 m² 65 dm².

2° De Staat aan de vennootschap afstaat een totale oppervlakte van 1.555 m² 85 dm², begrijpende een gedeelte overschot van een gewezen trekweg en een vage grond.

3° De vennootschap aan de Staat een opleggeld betaalt van fr. 7.410,41, berekend volgens de veilbare waarde van de geruilde percelen.

Deze dubbele verrichting is voordelig voor de Staat vermits zij een merkelijke verbetering van het wegennet toelaat, mits alleen de vervreemding van een vage domaniale

de surface irrégulière et couvert d'arbustes sans valeur. Ce terrain ne peut présenter d'intérêt que pour la société qui l'occupe déjà en partie. C'est pourquoi il se révèle inopportun de recourir à l'adjudication publique.

XXIII.

En vue de l'aménagement du quartier « Neermeersen », la ville de Gand a demandé la cession gratuite du bras de la Lys dit « d'Akkergerm » depuis le passage d'eau d'Akkergerm jusqu'à son extrémité aval près du Tir communal.

Depuis la rectification de la rivière, exécutée en 1926, ce bras ne présentait plus qu'un intérêt fort réduit pour la navigation.

Le plan d'urbanisation de la ville prévoit le comblement de ce bras sur une longueur de 350 m., environ, et l'établissement d'une chaussée sur digue à travers la Lys en face de l'église d'Akkergerm, ce qui implique la suppression de la navigation dans la partie restante du bras en aval de ce barrage, la suppression de la participation du bras à l'écoulement des eaux et pratiquement du renouvellement des eaux dans la partie amont qui reste en communication ouverte avec la Lys.

Par la réalisation de ce plan, des dizaines d'hectares de terrains à bâtir seront mis en valeur aux portes de la ville où s'élèvera un nouveau quartier, ce qui entraînera un embellissement notable de cette partie du territoire sise à proximité du nouveau quartier de la gare St-Pierre.

Par suite du comblement projeté, l'Etat est déchargé des charges d'entretien du susdit bras, ce qui justifie la cession gratuite du lit de la rivière.

XXIV.

En vue de la construction d'une nouvelle école moyenne à Pâturages il a été conclu avec l'administration de cette commune un accord aux termes duquel celle-ci cède à l'Etat une propriété d'une contenance de 55 a. 80 ca., à l'Avenue de la Belle Maison, cadastrée section B, numéros 1086ⁱ, 1086^k, 1085^h et 1088^w, contre les anciennes écoles moyennes pour garçons et filles qui ne convenaient plus à cet usage. La commune de Pâturages a payé à l'Etat une soulte de 125.000 francs.

Cet accord est avantageux pour les deux parties. Il permet de doter Pâturages d'une école moyenne convenable et fait rentrer dans le domaine communal des propriétés que la commune avait transférées à l'Etat en exécution de de la loi du 17 juin 1937.

XXV.

Pour permettre au Ministère des Travaux Publics de donner une largeur uniforme au chemin de halage de la Sam-

grond, van onregelmatige vorm en bedekt met waardeloos struikgewas. Deze grond kan alleen belang vertonen voor de vennootschap die hem reeds gedeeltelijk bezet. Het is daarom dat het niet gepast voorkwam de toevlucht te nemen tot de openbare verkoping.

XXIII.

Met het oog op de geschiktmaking van de wijk « Neermeersen » heeft de stad Gent de kosteloze afstand aangevraagd van de arm der Leie genaamd « van Akkergerm », van af het veer van Akkergerm tot aan zijn stroomafwaarts einde nabij de Stedelijke Schietbaan.

Sinds de rechttrekking der rivier verwezenlijkt in 1926 was deze arm nog slechts van weining belang voor de scheepvaart.

Het urbanisatieplan der stad voorziet de demping van deze arm op een lengte van ongeveer 350 m. en het aanleggen van een steenweg op een dijk dwars door de Leie rechtover de kerk van Akkergerm, hetgeen de afschaffing met zich brengt van de scheepvaart in het overblijvende gedeelte van de arm stroomafwaarts van deze afdamming, het afschaffen van de medewerking van deze arm tot de afloop van het water en praktisch van het vernieuwen van het water in het stroomopwaarts gedeelte dat in open verbinding met de Leie blijft.

Door de verwezenlijking van dit plan zullen tientallen hectaren gronden als bouwgronden in waarde gebracht worden, gelegen aan de poorten der stad waar een nieuwe wijk zal oprijzen, hetgeen een werkelijke verfraaiing van dit gedeelte van het grondgebied gelegen nabij het nieuw kwartier van St. Pieters zal voor gevolg hebben.

Ten gevolge der ontworpen demping wordt de Staat vrijgesteld van de lasten van onderhoud van voormelde arm, hetgeen de kosteloze afstand der rivierbedding rechtvaardigt.

XXIV.

Met het oog op de oprichting van een nieuwe middelbare school te Pâturages, werd er met het bestuur dezer gemeente een overeenkomst afgesloten naar luid waarvan deze laatste aan de Belgische Staat afstaat een eigendom, groot 55 a. 80 ca., aan de « avenue de la Belle Maison », gekadastréed sectie B, n^{os} 1086ⁱ, 1086^k, 1085^h en 1088^w, tegen de gewezen middelbare scholen voor jongens en meisjes, welke niet meer pasten voor dit gebruik. De gemeente Pâturages heeft een opleg van 125.000 fr. aan de Staat betaald.

Deze overeenkomst is voordelig voor beide partijen. Zij strekt er toe Pâturages te voorzien van een gepaste middelbare school en doet de eigendommen welke de gemeente aan de Staat overgedragen had ter uitvoering van de wet van 17 Juni 1937, terug in het gemeentelijk domein treden.

XXV.

Om het Ministerie van Openbare Werken toe te laten een eenvormige breedte te geven aan het jaagpad van de

bre, à Namur, il a été nécessaire d'acquérir une parcelle de terrain de 01 a. 01 ca. appartenant à la ville de Namur.

En échange la ville a demandé de reprendre, pour l'aménagement des abords d'une avenue, la partie non utilisée, soit 1485 m², d'un terrain qu'elle a cédé à l'Etat par un acte du 31 mars 1927 aux fins de servir à des travaux d'amélioration de la même rivière.

La valeur respective des deux lots a été fixée à 2020 fr. et 29.700 fr. et la ville a versé une soulte de 27.680 fr. à l'Etat.

L'échange réalisé est avantageux pour les deux parties.

**

La loi du 31 mai 1923, relative à l'aliénation d'immeubles domaniaux, autorise, en son article 1^{er}, 3^e alinéa, le Ministre des Finances à céder de gré à gré et sans avoir tenté au préalable l'adjudication publique, les immeubles domaniaux, les propriétés boisées exceptées, lorsque l'intérêt bien entendu du Trésor le justifie et que la valeur estimative du bien vendu n'excède pas 20.000 francs.

De même, en vertu de l'article 2 de la dite loi du 31 mai 1923, le Ministre des Finances est autorisé à aliéner, par voie d'échange, les immeubles domaniaux de toute nature y compris les propriétés boisées, sans que toutefois ces échanges puissent avoir pour conséquence de diminuer l'étendue du domaine forestier national, à l'effet d'en régulariser les limites, d'en faciliter l'exploitation ou de supprimer des enclaves, pourvu que la valeur estimative des propriétés domaniales cédées ne dépasse pas de plus d'un dixième la valeur des propriétés acquises en échange, et sans qu'en aucun cas l'écart puisse dépasser 2.000 francs.

Les chiffres de 20.000 francs et de 2.000 francs qui limitent les pouvoirs du Gouvernement en matière d'aliénation de gré à gré d'immeubles domaniaux ne répondent plus à la situation économique actuelle. Aussi convient-il d'adapter ces chiffres aux circonstances du moment. D'autre part, il importe de supprimer la disposition qui limite le pouvoir d'échanger aux biens dont la valeur ne diffère pas de plus d'un dixième; cette disposition empêche fréquemment des échanges portant sur des parcelles peu importantes. Tel est le but de l'article 2 du projet.

**

Pour le recouvrement des droits et produits domaniaux, le premier acte de poursuite est la contrainte.

Cette procédure, qui est d'ailleurs conforme aux principes généraux en matière de recouvrement de deniers publics, est autorisée expressément par l'article 4 du décret des 19 août - 12 septembre 1791 relatif à la régie

Samber, te Namen, is het nodig geweest een perceel grond van 1 a. 01 ca. toebehorende aan de stad Namen aan te werven.

In ruil heeft de stad gevraagd, voor het aanleggen van de omgeving van een laan, een niet gebruikt deel grond, groot 1485 m², terug te nemen dat zij aan de Staat bij akte van 31 Maart 1927 had afgestaan voor de uitvoering van verbeteringswerken aan voormelde rivier.

De wederzijdse waarde van de twee loten werd vastgesteld op 2.020 fr. en 29.700 fr. en de stad heeft een opleg van 27.680 fr. aan de Staat betaald.

De verwezenlijkte ruiling is gunstig voor beide partijen.

**

De wet van 31 Mei 1923, betreffende de vervreemding van onroerende domeingoederen, machtigt, in haar artikel 1, 3^e alinea, de Minister van Financiën om de onroerende domeingoederen, de beboste eigendommen uitgezonderd, uit de hand en zonder vooraf een openbare verkoping beproefd te hebben, te verkopen, wanneer het welbegrepen belang der Schatkist zulks wettigt en dat de waarde naar schatting van het verkochte goed niet 20.000 frank overtreft.

Aldus ook is, krachtens artikel 2 van zelfde wet van 31 Mei 1923, de Minister van Financiën gemachtigd bij wege van ruiling de onroerende domeingoederen van alle aard, daarin begrepen de beboste eigendommen te vervreemden, zonder dat evenwel deze ruilingen tot gevolg mogen hebben de uitgestrektheid van het nationaal bosdomein te verminderen, met het doel de grensscheidingen ervan recht te leggen, de uitbating ervan te vergemakkelijken of ingesloten percelen af te schaffen, op voorwaarde dat de waarde niet met een tiende de waarde der in ruiling verkregen eigendommen overtreft, en zonder dat, om 't even in welk geval, het verschil 2.000 frank overtreft.

De bedragen van 20.000 frank en van 2.000 frank welke de bevoegdheid van de Regering beperken in zake vervreemding uit de hand van onroerende domeingoederen, beantwoorden niet meer aan de huidige economische toestand. Dienvolgens past het deze bedragen aan te passen aan de huidige omstandigheden. Anderzijds dient de beschikking afgeschaft te worden die de machtiging om te ruilen beperkt tot de goederen waarvan het verschil in waarde geen tiende overtreft; deze beschikking belet dikwijls ruiling van weinig belangrijke percelen. Artikel 2 van het ontwerp beoogt dit doel.

**

De eerste akte van vervolging ter invordering van de rechten en opbrengsten in domeinzaken is een dwang-schrift.

Deze rechtspleging, welke trouwens gelijkvormig is aan de algemene principes in zake invordering van Staats-gelden, wordt uitdrukkelijk toegelaten door artikel 4 van het decreet van 19 Augustus - 12 September 1791, betref-

des domaines nationaux corporels et incorporels (1). (*Pandectes belges*, V° Domaines — administration des — N°s 294 et suiv.; Gand, 15 mars 1842, Pas., 1842, II, 107; Cass. 14 août 1840, Pas. 1840, I, 462.)

Les recouvrements confiés à l'administration des domaines, qui avaient jadis presque uniquement pour objet des prix de vente ou de location, se sont aujourd'hui considérablement accrus en nombre et en importance. Ils se sont notamment étendus aux sommes payées indûment en matière de dommages de guerre, de pension de vieillesse, de pension de guerre et à divers autres produits.

D'autre part, l'administration des domaines a été chargée de prêter son concours pour la récupération de sommes dues à des organismes autonomes, tels l'Association Nationale des Industriels et des Commerçants et le Fonds provisoire de Soutien des Chômeurs.

Le décret des 19 août - 12 septembre 1791 ne prévoyant expressément la procédure par voie de contrainte que pour « tous les revenus des domaines nationaux de même que le prix du rachat des droits incorporels », des doutes ont été émis au sujet de la validité de cette procédure en ce qui concerne les multiples produits dont la perception a été confiée à l'administration des domaines au cours de ces dernières années.

Cependant, qu'il s'agisse de produits normaux — tels que prix de vente ou de location, ou redevances pour concession —, ou qu'il s'agisse de créances appartenant de quelque autre chef que ce soit à l'Etat ou à des organismes d'Etat, on n'aperçoit pas pourquoi l'administration ne pourrait user uniformément de la voie de la contrainte, mode de poursuite conforme aux principes généraux, du moment que cet acte est motivé suffisamment pour que les redevables soient en mesure d'apprécier le fondement de la demande et au besoin d'arrêter l'exécution de la contrainte par une opposition motivée (Cons. jug^t Dinant, 13 novembre 1937, Pas. 1938, III, 40, Belg. jud. 1938, col. 373).

Le premier alinéa de l'article 3 a pour but de prévenir toute difficulté à cet égard.

Par la même occasion, il paraît opportun, en vue d'alléger la tâche de l'administration de l'enregistrement et des domaines, de modifier légèrement les formes de la contrainte en matière domaniale.

Pour les produits domaniaux, la contrainte doit être, aux termes de l'article 4 du décret des 19 août - 12 sep-

fende het beheer van de lichamelijke en onlichamelijke aationale domeingooderen (1). (*Pandectes belges*, V° Domaines — administration des — N° 294 en volg.; Gent, 15 Maart 1842, Pas., 1842, II, 107; Verbr., 14 Augustus 1840, Pas., 1840, I, 462.)

De aan het Bestuur der Domeinen toevertrouwde invorderingen, welke eertijds nagenoeg uitsluitend verkoopprijzen of huurprijzen tot voorwerp hadden, hebben thans in aanzienlijke mate toegenomen in aantal en in belangrijkheid. Zij hebben zich inzonderheid uitgebreid tot de ten onrechte uitbetaalde sommen inzake oorlogsschade, ouderdomspensioen, oorlogspensioen en verschillende andere opbrengsten.

Anderdeels werd het Bestuur der Domeinen er mede belast haar medewerking te verlenen voor de terugvordering van aan autonome organismen verschuldigde sommen, als daar zijn de Nationale Vereniging van Nijveraars en Handelaars en het Steunfonds voor Werklozen.

Daar het decreet van 19 Augustus - 12 September 1791 de procedure door middel van dwangschrift slechts uitdrukkelijk voorzien heeft voor « tous les revenus des domaines nationaux de même que le prix du rachat des droits incorporels » is er twijfel ontstaan nopens de geldigheid van deze procedure wat betreft de menigvuldige opbrengsten waarvan de invordering, tijdens de jongste jaren, aan het Bestuur der Domeinen toevertrouwd werd.

Nochtans, of het nu gaat om normale opbrengsten — zoals verkoopprijzen of huurprijzen of cijnzen voor vergunningen — of om schuldvorderingen welke om het even uit welken anderen hoofde aan de Staat of aan Staatsorganismen toebehoren, men ziet niet in waarom het Bestuur niet eenvormig het middel van het dwangschrift zou mogen aanwenden, wijze van rechtspleging welke overeenstemt met de algemene principes, van het ogenblik af dat deze akte voldoende gemotiveerd is opdat de schuldenaars in staat zouden zijn de grond van de eis na te gaan en desnoods de tenuitvoerlegging van het dwangschrift tegen te houden door een met reden omkleed verzet (Cfr. vonnis Dinant, 13 November 1937, Pas., 1938, III, 40, Belg. Jud. 1938, col. 373).

Het eerste lid van artikel 3 heeft voor doel iedere moeilijkheid op dit gebied te voorkomen.

Bij deze gelegenheid blijkt het ook gepast, ten einde de taak van het Bestuur der Registratie en Domeinen te verlichten, de vorm van het dwangschrift in domeinzaken enigszins te wijzigen.

Voor de domaniale opbrengsten dient het dwangschrift naar luid van artikel 4 van het decreet van 19 Augustus -

(1) *Texte de l'article 4 du décret des 19 août-12 septembre 1791*: « Tous les revenus des domaines nationaux, de même que le prix de rachat des droits incorporels, qui ne seront pas rentrés à l'époque du présent décret, ne pourront être payés qu'entre les mains des préposés de la régie : ils seront tenus de poursuivre le paiement de tous les revenus et droits échus, ainsi que du prix des adjudications des bois, aux termes convenus par les dites adjudications. En cas de retard de la part des débiteurs ou adjudicataires, le directeur de la régie décrètera des contraintes, qui seront visées par le président du tribunal de district de la situation des biens, sur la représentation d'un extrait du titre obligatoire du débiteur, et mises à exécution sans autre formalité. »

(1) *Tekst van artikel 4 van het decreet van 19 Augustus-12 September 1791*: « Tous les revenus des domaines nationaux, de même que le prix de rachat des droits incorporels, qui ne seront pas rentrés à l'époque du présent décret, ne pourront être payés qu'entre les mains des préposés de la régie : ils seront tenus de poursuivre le paiement de tous les revenus et droits échus, ainsi que du prix des adjudications des bois, aux termes convenus par les dites adjudications. En cas de retard de la part des débiteurs ou adjudicataires, le directeur de la régie décrètera des contraintes, qui seront visées par le président du tribunal de district de la situation des biens, sur la représentation d'un extrait du titre obligatoire du débiteur, et mises à exécution sans autre formalité. »

tembre 1791, décernée par le directeur provincial et rendue exécutoire par le président du tribunal de première instance de la situation des biens.

Pour les impôts dont le recouvrement est confié à la même administration, la contrainte est, en vertu notamment de l'article 220 de l'arrêté-loi du 30 novembre 1939, n° 64, contenant le Code des droits d'enregistrement, d'hypothèque et de greffe, décernée par le receveur, visée et rendue exécutoire par le directeur de l'enregistrement et des domaines.

Cette disparité de procédure ne se justifie en aucune façon.

Le 2° alinéa de l'article 3 tend à rendre applicable à la matière domaniale la procédure en vigueur en matière fiscale.

Ce mode d'opérer est proposé comme étant, du point de vue administratif, plus pratique et plus expéditif. Il ne saurait susciter de difficultés du point de vue des intérêts des redevables, d'autant plus que les produits domaniaux sont dans l'ensemble beaucoup moins importants que les produits d'impôts; il n'y a aucune raison pour que les directeurs de l'enregistrement ne soient pas chargés, dans l'un et l'autre cas, de s'assurer de la régularité de la contrainte.

Le Ministre des Finances,

12 September 1791, uitgevaardigd door de gewestelijke directeur en uitvoerbaar verklaard door de voorzitter van de rechtbank van eerste aanleg van de plaats van de ligging der goederen.

Voor de belastingen waarvan de invordering aan hetzelfde Bestuur toevertrouwd is, wordt het dwangbevel, inzonderheid krachtens artikel 220 van de besluitwet van 30 November 1939, n° 64, houdende Wetboek der Registratie-, Hypotheek- en Griffierechten, uitgevaardigd door de ontvanger, en geviséerd en uitvoerbaar verklaard door de directeur der Registratie en Domeinen.

Dit verschil van procedure is op generlei wijze te rechtvaardigen.

Het 2° lid van artikel 3 strekt er toe in domeinzaken de procedure van toepassing te maken welke van kracht is in fiscale zaken.

Deze handelwijze wordt voorgesteld als zijnde, uit administratief oogpunt, de meest practische en de snelste. Zij kan geen aanleiding geven tot moeilijkheden wat betreft de belangen van de schuldenaars, te meer daar de domaniale opbrengsten minder belangrijk zijn dan de opbrengsten inzake belastingen; er is geen enkele reden opdat de directeurs der Registratie er niet mede zouden belast zijn, zowel in het ene als in het andere geval, de regelmatigheid van het dwangschrift na te gaan.

De Minister van Financiën,

G. EYSKENS.

PROJET DE LOI

CHARLES,

Prince de Belgique, Régent du Royaume.

A tous, présents et à venir, SALUT!

Sur la proposition du Ministre des Finances,

NOUS AVONS ARRÊTÉ ET ARRÊTONS :

Le Ministre des Finances est chargé de présenter, en Notre Nom, aux Chambres législatives le projet de loi dont la teneur suit :

ARTICLE PREMIER.

Sont approuvées les conventions suivantes :

1° la convention réalisée par actes du 10 janvier 1933 et du 25 octobre 1933, portant cession par l'Etat à M. Van Overbeke de parcelles boisées à Nethen et Haasrode d'une contenance de 2 ha, 81 a, 13 ca., en échange de terrains

WETSONTWERP

KAREL,

Prins van België, Regent van het Koninkrijk.

Aan allen, tegenwoordigen en toekomstenden, HEIL!

Op de voordracht van de Minister van Financiën,

WIJ HEBBEN BESLOTEN EN WIJ BESLUITEN :

De Minister van Financiën is gelast in Onze Naam, bij de Wetgevende Kamers het ontwerp van wet in te dienen, waarvan de tekst volgt :

ARTIKEL ÉÉN.

Worden goedgekeurd de navolgende overeenkomsten :

1° de overeenkomsten verwezenlijkt bij akten van 10 Januari 1933 en van 25 October 1933, waarbij de Staat afstaat aan de heer Van Overbeke percelen bos te Nethen en Haasrode ener inhoudsgrootte van 2 ha. 81 a. 13 ca.,

à Vieux-Héverlé et Haasrode d'une contenance de 3 ha. 80 a. 80 ca., moyennant paiement à l'Etat d'une soulte de fr. 13.820,90;

2° a) l'acte du 25 février 1933, portant cession par l'Etat à M. Joseph Schmitz de diverses parcelles de terrain d'une contenance de 5 ha. 80 a. 70 ca., en échange de divers terrains boisés d'une contenance de 5 ha. 80 a. 10 ca., tous situés à Beho et moyennant le paiement d'une soulte de fr. 9.532,50 au profit de l'Etat;

b) l'acte du 31 mai 1933, portant cession par l'Etat à M. Alfred Paquay d'une parcelle boisée de 6 ha. 10 a. 62 ca., sise à Beho, en échange de 6 ha. 78 a. 10 ca. de terrains sis à Petit-Thier, et moyennant le paiement d'une soulte de fr. 16.690,80, au profit de l'Etat;

3° l'acte du 5 septembre 1933, portant cession par l'Etat à M. Delahaut, négociant à Flawinne, d'un terrain de 18 a. 19 ca., situé en cette localité, en échange d'une parcelle de 4 a. 76 ca., située en la même commune, et moyennant paiement par M. Delahaut d'une soulte de 12.807 fr. au profit de l'Etat;

4° l'acte du 2 octobre 1934 portant :

a) Cession par l'Etat à la société « La Prévoyance Sociale », société coopérative d'assurances, 31, Square de l'Aviation à Bruxelles, moyennant le prix de 110.750 fr., du droit d'occuper pour y établir un voûtement surmonté de constructions, un terrain de 369 m² 15 dm², constituant le lit de la partie de la Senne comprise entre la rue de l'Autonomie et de la rue Lambert Crickx à Anderlecht;

b) Engagement par l'Etat de céder à cette société, qui s'engage à acheter, le terrain décrit ci-avant, moyennant le prix de 55.400 francs. Cette cession est subordonnée à la condition que la rivière soit désaffectée;

5° l'acte du 26 juin 1934, par lequel l'Etat cède à la ville de Bruges une parcelle de terrain de 675 m² 48 dm² sise à Bruges, cadastrée section A, n° 659 c/ex, en échange d'un terrain de 103 m² 64 dm², sis à Bruges, cadastré section A, n° 662 E/2/ex, moyennant paiement, par la ville, d'une soulte de 28.000 francs;

6° l'acte du 3 octobre 1934, contenant cession par l'Etat à la commune de Gentbrugge de la partie restante d'un ancien bras de l'Escaut dénommé « De Zwarte Fles » à Gentbrugge, d'une superficie de 4 ha. 83 a., moyennant la prise en charge par la commune de certains travaux d'entretien et d'amélioration;

7° la convention du 1^{er} février 1935, portant bail par l'Etat à la société « Les Bateaux Belges », d'un terrain de 27.773,90 m², situé dans l'île Monsin, territoire de la

in ruil voor gronden te Oud-Heverlee en Haasrode ener inhoudsgrootte van 3 ha. 80 a. 80 ca., mits betaling aan de Staat van een opleg van fr. 13.820,90;

2° a) de akte van 25 Februari 1933, houdende afstand door de Staat aan de heer Joseph Schmitz van verschillende percelen grond ener totale oppervlakte van 5 ha. 80 a. 70 ca., in ruil van verschillende beboste gronden ener oppervlakte van 5 ha. 80 a. 10 ca. alle gelegen te Beho, en mits betaling van een opleg van fr. 9.532,50 ten voordele van de Staat;

b) de akte van 31 Mei 1933, houdende afstand door de Staat aan de heer Alfred Paquay van een bebost perceel gelegen te Beho, groot 6 ha. 10 a. 62 ca., in ruil van 6 ha. 78 a. 10 ca. gronden te Petit-Thier mits betaling van een opleg van fr. 16.690,80 ten voordele van de Staat;

3° de akte van 5 September 1933, houdende afstand door de Staat aan de heer Delahaut, handelaar te Flawinne, van een grond van 18 a. 19 ca. aldaar, in ruil van een perceel van 4 a. 76 ca., gelegen ter zelfde gemeente, en mits betaling door de heer Delahaut van een opleggeld van 12.807 frank ten voordele van de Staat;

4° de akte van 2 October 1934, houdende :

a) Afstand door de Staat aan de vennootschap « La Prévoyance Sociale », samenwerkende verzekeringsvennootschap, 31, Luchtscheepvaartsquare, te Brussel, mits de prijs van 110.750 frank, van het recht van gebruik op een grond van 369 m² 15 dm², de bedding uitmakende van het gedeelte der Zenne, begrepen tussen de Zelfregeringsstraat en de Lambert Crickx-straat te Anderlecht, ten einde er een gewelf over te plaatsen en daarop gebouwen op te richten;

b) Verbintenis door de Staat om aan deze vennootschap, die zich verbindt aan te kopen, de hierboven beschreven grond af te staan mits de prijs van 55.400 frank.

Deze afstand is ondergeschikt aan de voorwaarde dat de rivier buiten gebruik gesteld worde;

5° de akte van 26 Juni 1934, waarbij de Staat heeft afgestaan aan de Stad Brugge een perceel grond van 675 m² 48 dm², gelegen te Brugge, gekadastréerd sectie A, n° 659 c/ex, in ruil van 103 m² 64 dm² grond gelegen te Brugge, gekadastréerd sectie A, n° 662 E/2/ex, mits betaling, door de stad, van een opleggeld van 28.000 frank;

6° de akte van 3 October 1934, houdende afstand door de Staat aan de gemeente Gentbrugge van het overblijvend deel van een oude Scheldearm te Gentbrugge, ter plaatse « De Zwarte Fles », groot 4 ha. 83 a., mits telastneming door de gemeente van zekere onderhouds- en verbeteringswerken;

7° de overeenkomst van 1 Februari 1935, houdende pacht door de Staat aan de maatschappij « Les Bateaux Belges » van een grond van 27.773,90 m², gelegen op het

ville de Liège, pour une durée de 30 années, moyennant un loyer annuel de 55.550 francs;

8° les ventes suivantes faites à l' « Association Intercommunale pour le démergement des communes en amont de Liège », société coopérative ayant son siège social à Jemeppe-sur-Meuse;

a) par acte du 18 mars 1935 d'une maison située à Jemeppe-sur-Meuse, rue Haut-Vinâve, n° 13, moyennant le prix de 150.000 francs;

b) par acte du 16 mai 1935 d'une maison située à Jemeppe-sur-Meuse, Quai de la Croix-Rouge, n° 3, moyennant le prix de 42.000 francs;

c) par acte du 16 septembre 1936, d'un terrain de 30 a. 50 ca. sis le long du chemin du halage à Flémalle-Grande et Jemeppe-sur-Meuse moyennant le prix de 45.750 francs;

9° l'acte du 22 novembre 1935, portant cession gratuite par l'Etat à la province de Namur d'un tronçon de route d'une superficie de 43 a. 84 ca., situé à Lustin, entre le passage à niveau du chemin de fer voisin du pont sur la Meuse et la gare de Lustin, tronçon de voirie enclavé dans la route provinciale de Namur à Dinant;

10° l'acte du 21 octobre 1936, portant cession par l'Etat à la commune de Chaudfontaine, moyennant le prix de 225.000 francs d'un terrain de 1 ha. 83 a. 73 ca. 83 dm² sis à Chaudfontaine, servant d'emplacement au Kursaal communal;

11° la convention du 15 mars 1937, portant cession par l'Etat à la ville de Gand d'une partie du « Vieil Escaut », dénommé bras des « Cinq Vannes »;

12° l'acte du 28 mai 1937 portant vente par l'Etat belge à la ville de Menin de 89 a. 69 ca. de prairie, sise à Menin, section E, n°s 961^{ht}, 963^{us}, 961^{ht} et 960^b, moyennant le prix de 45.000 francs;

13° l'acte du 28 juin 1937 par lequel l'Etat cède à la société anonyme « Phénix Works » à Flémalle-Haute un terrain de 1 ha. 08 a., situé sous cette commune, étant une partie désaffectée du lit de la Meuse, en échange de terrains situés sous la commune de Ramet-Ivoz, d'une contenance de 1 ha. 40 a. 31 ca. et moyennant paiement d'une soulte de 20.000 francs au profit de l'Etat;

14° l'acte du 27 novembre 1937 par lequel l'Etat cède à M. F. Delepierre à Kain, un terrain de 92 a., situé à Tournai, Chemin de Rongwy, connu au cadastre, section I, n° 453/gst, en échange de terrains situés sous la même ville, d'une contenance de 98 a. 84 ca., connus au cadastre, section I, n°s 453^l, 453 m/ex, 595/ex et 594^b/ex, et moyennant paiement d'une soulte par M. Delepierre de 30.120 fr.;

eiland Monsin, grondgebied der stad Luik, voor een duur van dertig jaar mits een jaarlijkse pacht prijs van 55.000 fr.;

8° de volgende verkopeningen gedaan aan de « Association Intercommunale pour le démergement des communes en amont de Liège », samenwerkende vennootschap met maatschappelijke zetel te Jemeppe-sur-Meuse:

a) bij akte van 18 Maart 1935 van een huis gelegen te Jemeppe-sur-Meuse, rue Haut Vinâve, n° 13, mits de prijs van 150.000 frank;

b) bij akte van 16 Mei 1935 van een huis gelegen te Jemeppe-sur-Meuse, Quai de la Croix-Rouge, n° 3, mits de prijs van 42.000 frank;

c) bij akte van 16 September 1936, van een grond, groot 30 a. 50 ca., gelegen langs de trekweg te Flémalle-Grande en Jemeppe-sur-Meuse, mits de prijs van 45.750 frank;

9° de akte van 22 November 1935 behelzende kosteloze afstand door de Staat aan de provincie Namen van een baanvak, ener oppervlakte van 43 a. 84 ca., gelegen te Lustin, tussen de overweg van de spoorweg nabij de brug over de Maas en het station van Lustin, wegenisvak dat ingesloten ligt in de provinciale baan van Namen naar Dinant;

10° de akte van 21 October 1936, houdende afstand door de Staat aan de gemeente Chaudfontaine, mits de prijs van 225.000 frank, van 1 ha. 83 a. 73 ca. 83 dm² grond gelegen te Chaudfontaine, dienende tot bouwplaats van de gemeentelijke Kursaal;

11° de overeenkomst van 15 Maart 1937, houdende afstand door de Staat aan de stad Gent van een gedeelte der Oude Schelde, genaamd arm der « Vijf Windgaten »;

12° de akte van 28 Mei 1937, houdende verkoop door de Belgische Staat aan de stad Meenen van 89 a. 69 ca. weide gelegen te Meenen, sectie E, n°s 961^{ht}, 963^{us}, 961^{ht} en 960^b, mits de prijs van 45.000 frank;

13° de akte van 28 Juni 1937, waarbij de Staat aan de naamloze vennootschap « Phénix Works » te Flémalle-Haute afstaat een grond van 1 ha. 08 a., gelegen onder deze gemeente, zijnde een in onbruik gevallen gedeelte der Maas, in ruil van gronden gelegen onder de gemeente Ramet-Ivoz, hebbende een oppervlakte van 1 ha. 40 a. 31 ca., en mits betaling van een opleg van 200.000 frank ten voordele van de Staat;

14° de akte van 27 November 1937, waarbij de Staat afstaat aan de heer F. Delepierre te Kain, een grond van 92 a., gelegen te Doornik, baan naar Rongwy, gekend ten kadaster, sectie I, n° 453/gst, in ruil van gronden gelegen onder dezelfde stad, ener oppervlakte van 98 a. 84 ca., gekend ten kadaster sectie I, n°s 453^l, 453 m/ex, 595/ex en 594^b/ex, en mits betaling door de heer Delepierre van een opleg van 30.120 frank;

15° l'acte du 28 avril 1938 par lequel l'Etat cède à la commune de Schaerbeek :

a) une parcelle de 8 a. 65 ca. 38 dm² et une autre de 3 a. 22 ca., toutes deux incorporées dans la voirie communale;

b) deux terrains à bâtir de 1 a. 43 ca. et 12 a. 28 ca. 14 dm², sis à Schaerbeek, avenue E. Plasky et rue V. Hugo, en échange d'un terrain à bâtir de 1 a. 38 ca., sis en la même commune rue de la Luzerne, et moyennant paiement, par la commune, d'une soulte de 186.092 francs;

16° l'acte du 30 mai 1938, portant convention entre l'Etat belge et la ville de Charleroi, relative aux travaux d'amélioration de la Sambre dans la traverse de cette ville, et l'aménagement de la voirie comme conséquence des travaux effectués à la rivière;

17° l'acte du 24 juin 1938 par lequel l'Etat cède à M. Peltzer : une superficie de 69 a. 26 ca. à prendre dans une parcelle boisée, située à Sart-lez-Spa en échange de plusieurs parcelles d'une contenance totale de 3 ha. 53 a. 46 ca. situées sur Spa et Sart-lez-Spa et moyennant le paiement par M. Peltzer d'une soulte de 8.703 francs;

18° l'acte du 26 juillet 1938, portant vente par l'Etat à la ville de Malmédy d'un terrain situé en cette localité, d'une contenance de 5 a. 80 ca., moyennant le prix principal de 31.000 francs;

19° l'acte du 28 octobre 1938, portant vente par l'Etat à la Société Coopérative des habitations à bon marché « Ons Dorp », à Menin, d'un bloc de terrains à Menin, d'une contenance de 4 ha. 74 a. 70 ca., situé au lieu-dit Vanderschuerenwijk, section F, n^{os} 20^{m2}, 23^{x3}, 23^{y3}, 24^{k1wx}, 25^{s6} b2 c2 d2 e2 f2 v 12 m2 n2 o2 p6 x2 h6 a3 f6 b3 c6 f6 k6 a2 z y, 25^{s6} d6, 30^w y et z, en ce compris 40 maisonnettes en ruines et la voirie établie, moyennant le prix de 1.000.000 de francs, et à charge de régler avec la ville de Menin toutes les questions pendantes concernant la voirie établie;

20° l'acte du 6 avril 1939, par lequel l'Etat belge cède à la commune de Mortsel six hectares onze ares soixante-deux centiares (6 ha. 11 a. 62 ca.) de terrains et bâtiments à Mortsel, étant une partie désaffectée de la deuxième ligne de défense d'Anvers, moyennant le prix de sept cent cinquante-sept mille sept cent nonante-quatre francs (757.794 fr.) payés;

21° l'acte du 11 avril 1939, par lequel l'Etat belge cède à la commune d'Etterbeek :

a) une bande de terrain de 9 mètres de largeur longeant l'Avenue de la Cavalerie à Etterbeek sur une longueur de 466 m. 20;

b) une bande de terrain dans le prolongement de la précédente, de même largeur et d'une longueur de 64 m. 33;

15° de akte van 28 April 1938 waarbij de Staat afstaat aan de gemeente Schaerbeek :

a) een perceel van 8 a. 65 ca. 38 dm² en een ander van 3 a. 22 ca., beide ingelijfd in het gemeentelijk wegnnet;

b) twee bouwgronden van 1 a. 43 ca. en 12 a. 28 ca. 14 dm², gelegen te Schaerbeek, E. Plasky laan en V. Hugostraat, in ruil van een bouwgrond van 1 a. 38 ca. gelegen in dezelfde gemeente, Spaanse Klaverstraat, en mits betaling door de gemeente van een opleg van 186.092 frank;

16° de akte van 30 Mei 1938, houdende overeenkomst tussen de Belgische Staat en de stad Charleroi, betreffende de verbeteringswerken aan de Sambre in de doortocht dier stad, en de aanpassing van het wegnnet als gevolg van de aan de rivier uitgevoerde werken;

17° de akte van 24 Juni 1938, krachtens dewelke de Staat aan de heer Peltzer afstaat : een oppervlakte van 69 a. 26 ca. te nemen uit een bebost perceel gelegen te Sart-lez-Spa in ruil van verschillende percelen met een totale oppervlakte van 3 ha. 53 a. 46 ca. gelegen te Spa en Sart-lez-Spa en mits de betaling door de heer Peltzer van een opleggeld van 8.703 frank;

18° de akte van 26 Juli 1938, houdende verkoop door de Staat aan de stad Malmédy van een grond aldaar gelegen, groot 5 a. 24 ca., mits de hoofdprijs van 31.000 fr.;

19° de akte van 28 October 1938, waarbij de Staat aan de samenwerkende maatschappij voor goedkope woningen « Ons Dorp », te Meenen, een blok bouwgronden te Meenen verkoopt, groot 4 ha. 74 a. 70 ca., gelegen ter plaatse Vanderschuerenwijk, sectie F, n^{rs} 20^{m2}, 23^{x3}, 23^{y3}, 24^{k1wx}, 25^{s6} b2 c2 d2 e2 f2 v 12 m2 n2 o2 p6 x2 h6 a3 f6 b3 c6 f6 k6 a2 z y, 25^{s6} d6, 30^w y en z, daarin begrepen 40 bouwvallige huisjes en de aangelegde wegenis, mits de prijs van 1.000.000 fr., en op last van met de stad Meenen alle hangende quaesties nopens de wegenis te regelen;

20° de akte van 6 April 1939, waardoor de Belgische Staat afstaat aan de gemeente Mortsel zes hectaren, elf aren en twee en zestig centiares (6 ha. 11 a. 62 ca.) gronden en gebouwen te Mortsel, zijnde een gedeelte van de buiten dienst gestelde tweede verdedigingslinie van Antwerpen, mits de prijs van zeven honderd zeven en vijftig duizend zeven honderd vier en negentig frank (757.794 fr.) betaald;

21° de akte van 11 April 1939, door dewelke de Belgische Staat afstaat aan de gemeente Etterbeek :

a) een strook grond van 9 meter breedte langs de Ruitrijlaan te Etterbeek op een lengte van 466 m. 20;

b) een strook grond in de verlenging van de vorige, met zelfde breedte en een lengte van 64 m. 33;

c) une parcelle de 14 ares 11 ca. 66 dm² à Etterbeek, à l'Avenue Nouvelle prolongée, cadastrée section B n° 492 a²/partie, en compensation de l'exonération de certaines charges qu'il a assumées par la convention du 9 mai 1923, concernant des travaux de voirie;

22° l'acte du 13 décembre 1939, portant cession par l'Etat belge, par voie d'échange, à la Société Anonyme des Ciments de Visé, à Bruxelles, d'un terrain de 1.555 m² 85 dm² sis à Lixhe, comprenant les parcelles cadastrées section B, n°s 900^a, 900^b, 901^a, 902^a et 903^a, ainsi qu'une partie de l'excédent d'un chemin de halage, contre un terrain de 504 m² 65 dm², sis à Lixhe, cadastré section B, partie des numéros 896^a et 895^a et moyennant le paiement à l'Etat d'une soulte de fr. 7.410,41;

23° l'acte du 30 décembre 1939:

a) déclarant non navigable la partie du bras de la Lys dit « d'Akkergerm », à Gand, depuis le passage d'eau d'Akkergerm jusqu'à son extrémité aval près du Tir communal, et

b) portant cession gratuite à la ville de Gand du fonds du dit bras « d'Akkergerm » désaffecté;

24° l'acte du 2 mai 1947, portant cession par l'Etat belge, par voie d'échange, à la commune de Pâturages:

1) de l'école moyenne pour garçons à Pâturages, cadastrée section A, n°s 539^a et 553^b, pour une contenance totale de 21 a. 24 ca.;

2) de l'école moyenne pour filles en la même commune, cadastrée section A, n°s 1138^e et 1138^k, pour une contenance totale de 28 a. 20 ca.,

contre une propriété sise dans la même commune, cadastrée section B, numéros 1086ⁱ, 1086^k, 1085ⁿ et 1088^w, pour une contenance de 55 a. 80 ca. et moyennant paiement à l'Etat d'une soulte de 125.000 francs;

25° l'acte du 2 octobre 1947, portant cession par l'Etat belge, par voie d'échange, à la ville de Namur de 1.485 m² de terrain à Namur à prendre dans la parcelle cadastrée section G, numéro 177^L, contre 101 m² de terrain à Namur, à prendre au pied du talus longeant le chemin de halage de la Sambre et moyennant le paiement à l'Etat d'une soulte de 27.680 francs.

ART. 2.

a) Dans le 3° alinéa de l'article premier de la loi du 31 mai 1923, relative à l'aliénation d'immeubles domaniaux, le chiffre de 20.000 francs est porté à 100.000 fr.

b) Le 1^{er} alinéa de l'article 2 de la même loi est remplacé par la disposition suivante:

Le Ministre des Finances est autorisé à aliéner, par

c) een grond van 14 aren 11 centiaren 66 dm², te Etterbeek aan de verlengde Nieuwe laan, gekadastraerd sectie B n° 492 a²/deel, in vergelding van de vrijstelling van zekere lasten die hij opgenomen heeft door de overeenkomst van van 9 Mei 1923, betreffende wegeniswerken;

22° de akte van 13 December 1939, houdende afstand, bij wijze van ruiling, door de Belgische Staat aan de « Société Anonyme des Ciments de Visé » te Brussel, van 1555 m² 85 dm² grond te Lixhe, begrijpende de percelen gekadastraerd onder N°s 900^a, 900^b, 901^a, 902^a en 903^a van de sectie B, alsmede een deel overschot van een trekweg, tegen een grond van 504 m² 65 dm², gelegen te Lixhe, deel der percelen gekadastraerd sectie B, N°s 896^a en 895^a, en mits betaling aan de Staat van een opleggeld van fr. 7.410,41.

23° de akte van 30 December 1939:

a) waarbij het gedeelte van de arm der Leie genaamd « van Akkergerm », te Gent, van het veer van Akkergerm tot aan zijn stroomafwaarts uiteinde nabij de Stedelijke Schietbaan onbevaarbaar verklaard wordt, en

b) houdende kosteloze afstand aan de stad Gent van gezegde buitengebruikgestelde arm « van Akkergerm »;

24° de akte van 2 Mei 1947 houdende afstand, bij wijze van ruiling, door de Staat aan de gemeente Pâturages:

1) van de middelbare school voor jongens, te Pâturages, gekadastraerd sectie A, nummers 539^a en 553^b, met een totale grootte van 21 a. 24 ca.;

2) de middelbare school voor meisjes in zelfde gemeente, gekadastraerd sectie A, nummers 1138^e en 1138^k, met een totale grootte van 28 a. 20 ca.,

tegen een eigendom gelegen in zelfde gemeente, gekadastraerd sectie B, nummers 1086ⁱ, 1086^k, 1085ⁿ en 1088^w, groot 55 a. 80 ca., en mits betaling aan de Staat van een opleg van 125.000 frank;

25° de akte van 2 October 1947 houdende afstand door de Belgische Staat, bij wijze van ruiling, aan de stad Namen van 1485 m² grond te Namen te nemen in het perceel gekadastraerd sectie G, nummer 177^L, tegen 101 m² grond te Namen, te nemen in een talud langsheen het jaagpad van de Sambre en mits betaling aan de Staat van een opleg van 27.680 frank.

ART. 2.

a) In de 3° alinea van artikel één der wet van 31 Mei 1923, betreffende de vervreemding van onroerende domein-goederen, wordt het bedrag van 20.000 fr. op 100.000 fr. gebracht.

b) De 1° alinea van artikel 2 van zelfde wet wordt vervangen door volgende beschikking:

De Minister van Financiën is gemachtigd de onroerende

voie d'échange, les immeubles domaniaux de toute nature y compris les propriétés boisées, pourvu que la valeur des propriétés domaniales cédées ne dépasse pas de plus de 10.000 francs la valeur des propriétés acquises en échange.

ART. 3.

Toute somme due à l'Etat ou à des organismes d'Etat, dont le recouvrement est poursuivi par l'administration des domaines, peut être récupérée par voie de contrainte.

La contrainte est décernée par le receveur chargé du recouvrement; elle est visée et rendue exécutoire par le directeur de l'enregistrement et des domaines et signifiée par exploit d'huissier.

Donné à Bruxelles, le 24 juillet 1948.

domeingoederen van alle aard, daarin begrepen de beboste eigendommen, bij wijze van ruiling te vervreemden, voor zoveel de waarde der afgestane domaniale goederen de waarde der in ruiling verkregen eigendommen niet met meer dan 10.000 frank overtreft.

ART. 3.

Iedere aan de Staat of aan Staatsorganismen verschuldigde som, waarvan de invordering nagestreefd wordt door het Bestuur der Domeinen, mag door middel van dwangsbijzetting ingevorderd worden.

Het dwangsbijzetting wordt door de met de invordering belaste ontvanger uitgevaardigd; het wordt door de directeur der Registratie en Domeinen gevisieerd en uitvoerbaar verklaard en bij deurwaardersexploot betekend.

Gegeven te Brussel, de 24 Juli 1948.

CHARLES.

PAR LE RÉGENT :

Le Ministre des Finances,

VANWEGE DE REGENT :

De Minister van Financiën,

G. EYSKENS.
